#7° ANNEE - N° 16.264

JOURNAL REPUBLICAIN REGIONAL

JEUDI 11 JANVIER 1917

DÉPÉCHES DE LA JOURNÉE

LA CONFÉRENCE DE ROME

sur la Question balkanique

Rome, 10 janvier. - L'impression sur les

résultats de la Conférence des alliés peut être synthétisée en ces deux mots : satisfac-tion générale. Bientôt l'unité se traduira en

cofficiers de sa suite, rayonne.»

La question de Mapádoine, une des plus importantes, a été envisagée, discutée et ré-

solue. L'accord sur ce point est complet et

Le front de Salonique, dans les conversa-tions des alliés et dans l'évaluation des élé-ments nécessaires pour atteindre la victoire.

Les Alcools qui ont été réquisitionnés

Conséquences de la Réquisition

Paris, 10 janvier. — C'est par ordre de l'autorité militaire, et en vue de la défense nationale, que les alcools industriels — titrant 95 degrés — ont été réquisitionnés. Les alcools provenant de la distillation des fruits de France : raisins parmage et propriés.

Les stocks attendant en douane ont été quisitionnés dans les mêmes conditions par

Syndicat national du commerce en gros des Vins, cidres, spiritueux et liqueurs de France, qui groupe 170 Syndicats régionaux, avait convoqué d'urgence ses adhérents hier matin. A l'issue de cette séance, le président a fait aux journalistes la déclaration suivante

émotionne le commerce des spiritueux que, très patriotiquement, il s'était incliné de-vant le décret du 22 décembre 1916, prohi-

tent toute importation datoot, et qui avait pour but d'amélierer les changes et les frets. La réquisition est de nature à amener la fermeture des maisons de commerce de spritueux à bret détai, mettant sur le

pavé de nombreux voyageurs, employés et ouvriers, sans compter le personnel des in-

dustrica annoxes : tonnellerie, verrerie, cap-sulerie, bouchonnage, étiquetage, etc. Nous

gouvernement et de lui représenter les ré-percussions économiques qu'elle entraînera, et dont la principale sera une perte pour le Tréser d'un milliard environ par an »

La délégation des industriels intéressés a, en conséquence, sollicité une audience im-médiate du président du conseil.

Quant à l'opinion des divers négociants ntéressés, elle peut se résumer ainsi :

« Nous proclamons hautement que la sup-pression de l'alcool, à laquelle tend cette dé-cision, serait. en ce moment, une iniquité, une provocation et une hérésie financière. La consommation des spiritueux est en di-

minution sensible depuis la mobilisation.
Les chiffres du Bulletin de statistique donnent . 1912, 1 million 695,131 hec'olitres; 1913, 1 million 741,308 hectolitres; 1914, 1 mil-

lion 470,592 hectolitres; 1915, 1 million 259,480 1916 (dix premiers mois), 795.000 hectolitres

l'agriculture française est intéressée à la dis-

n'Une mesure de prohibition frapperait donc indirectement 2 millions de produc-teurs agricoles, qui chercheraient en vain l'écoulement de 54 millions 200,000 francs

l'ecoulement de 54 millions 200,000 francs d'eaux-de-vie naturelles et 83 millions 700,000 francs d'alcool d'industrie, et elle atteindrait irrémédiablement le commerce en groset en défail des boissons. D'autre part, la disparition de l'alcool tarirait la source la plus abondante, la plus régulière, la plus facile à capter, de toutes ce'les qui constituent les revenus de l'Efat. Le droit de consommation sur les spiritueux et liqueuxe pro-

mation sur les sniritueux et liqueurs pro-duit annuellement 400 millions, mais à ce droit à la consommation, il v a lieu d'ajou-ter les d'oûts de licence, de patente, d'octroi et l'impêt foncier Au total, c'est 1 milliard que le fise et les villes encaissent grâce à l'ajoul.»

Ce que sera notre Carnet de Sucre

Paris, 10 janvier. — Le carnet de sucre n'est plus seulement à l'état de projet. Il est établi et n'attend plus, pour faire son appa-

établi et n'attend plus, pour faire son apparition, que l'approbation de la commission centrale des sucres, qui doit se réunir aujourd'hui même au ministère des travaux publics et du ravitaillement.

Le modèle est constitué par une carte en papier jaune cartonné pliée en deux, valable pour six mois. Sur la première page, audessous de l'inscription: « Carnet de sucre », figure la mention: « Valable dans les comfigure la mention: « Valable dans les com-

unes de.... En tête de la seconde page est reproduit En tête de la seconde page est reproduit

l'arrêté préfectoral commençant par ces mots : «Ce carnet est nominatif et intrans-missible.» Suivent les dispositions de l'or-

onnance relative au rationnement. Au bas

gauche un cercle est réservé à l'apposi-ion du timbre de la mairie; à droite, le ti-ulaire devra apposer sa signature. Dans la

econde page sont disposés les coupons, au combre de 18, donnant chacun droit à 250 grammes de sucre et à raison de trois par nois à partir de février. Ils assurent la ré-

partition à leur titulaire jusqu'à fin juillet.

L'Hommage au maréchal Joffre

Madrid, 9 janvier. - C'est M. Perez Gal-

dos, l'illustre écrivain espagnol, qui rédi-gera le Message qui accompagnera l'album d'honneur qu'une commission de députés

l'alcool est une richesse nationale.

n'à pas du tout perdu de son importance.

«Le général Sarrail, a dit un des

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 10 Janvier (14 heures) Nuit calme sur l'ensemble du front.

Du 10 Janvier (23 heures)

Lutte d'artillerie intermittente sur la plus grande partie du front, plus active au nord de la Somme, dans les régions de Bouchavesnes et, en Argenne, dans le sec-

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Du 10 Janvier (20 heures 30)

Un certain nombre d'opérations ont été exécutees avec succès au cours des dernteres vingt-quatre heures en différents points du front L'une d'elles nous a permis, la nuit dernière, de nous établir solidement dans un élément de tranchee à l'est de Beaumont-Hamel et de faire 140 PRISONNIERS, zont 3 officiers. Un deuxième coup de main opéré cette après-midi à l'est de Loos

nous a valu un certain nombre de prisonniers.

Au cours d'une autre opération exécutée hier soir en face d'Armentières, nous avons pénetre dans les tranchées allemandes, tuant un assez grand nombre d'hommes. délruisant un emplacement de mitrailleuses et faisant subir différents dégâts

L'artillerie a continué à montrer de l'activité vers Lesbœufs et de part et d'autre de l'Ancre Les tranchées allemandes en face de Le Sars et les emplacements de batteries de la région de Gommecourt ont été bombardés Des tirs de destruction ont été également exécutés par nous au nord du canal de La Bassée, à l'ouest de Ploegsleert et dans la région d'Ypres

SUR LE FRONT ROUMAIN

La Confiance des Roumains L'Accord est complet est toujours inébranlable

Pétrograd, 10 janvier. - Au cours d'un déplacement dans la Russie du sud, un cor-respondant français a rencontré le général fliesco, qui a conservé le poste de chef d'état-major du roi de Roumanie. Le général lui h affirmé que si l'armée roumaine avait per-du beaucoup de son matériel, elle n'avait pour mais ure pas laissé de prisonniers en-tre les mains de l'ennemi. En outre, lliesco à toute confiance dans les efforts et dans ratoute confiance dans les efforts et dans l'action des troupes russes en Moldavie Jamais le roi ne montra dévant lui aucune défaillance; sa dernière parole, lorsque Iliesco prit congé de lui, fut «S'il me fallait recommencer, je n'hésiterais pas.»

» Pourtant, a ajouté le général, très ému lui même, jai vu un jour des larmes dans les yeux du roi. Et sa voix, comme celle de tous les vrais Roumains, vibre maintenant de colère et de haine vengeresse lorsqu'elle prononce le nom exécré des Allemands.»

La Défense du Sereth

Londres, 10 janvier. — Le repli des Russes sur les nouvelles positions du Séreth implique l'abandon des premières lignes du fleuve, mais nos alliés occupent toujours la plus grande partie de ces positions, à la fois sur le Séreth et devant le fleuve même. En raison de la retraite de nos alliés, l'en-nemi veut maintenant prétendre être le maî-tre de la Valachie entière, en somme de presque toute la Roumanie, d'un pays dont la superficie égale celle de l'Angleterre et iu pays de Galles. Un quart maintenant seulement de la Roumanie reste aux mains de pos alliés.

Une Réunion des Souverains ennemis à Bucarest

Pétrograd, 10 janvier. — Les empereurs d'Allemagne et d'Autriche, les rois de Bul-garie, de Bavière, de Saxe et peut-être le sultan vont se réunir à Bucarest, où l'on fait de grands préparatifs pour les recevoir.

Les Evénements de Gr

REUMON D'UN CONSEIL

DE LA COURONNE Athènes, 10 janvier. - Le Conseil de la couronne a été convoqué en hâte tandis que le cabin et se reunissait également. On lare que les tendances conciliatrices son en majorité et que la réponse sera fournie aux alhés en temps voulu.

L'ATTENTE A ATHENES Athènes, 10 janvier. — L'opinion publique est anxieuse, mais elle a conflance que le roi et le gouvernement prendront les déci sions les plus conformes aux intérêts du

Un Manifeste bellique ux du Sultan Amsterdam, 10 janvier. — Le sultan a adresse à l'armée un Manifeste par lequel il annonce que les ouvertures de paix ont été rejetées par l'Entente, qui «ne prend pas en considération le sens sérieux et l'es-

it sublime des propositions des puissances Le sultan déclare que la guerre continue-ra jusqu'à ce que la Turquie recueille le fruit de tant d'efforts et de sacrifices, et ar-rive à délivrer le pays de l'avidité de ses Enfin, il rejette la responsabilité de la continuation de la lutte sur l'Entente, et deman-de à ses soldats de redoubler d'efforts reli-

ux et patriotiques pour anéantir partout Von Gerlach disgracié

Rome 10 janvier. — Le pape vient de nom-mer un prélat italien, Mgr Migone, grand-maître de sa garde-robe, en remplacement mme nous l'avons annoncé, à la suite de nquête ouverte sur les causes de la des-uction des cuirassés italiens « Benedetto-Brin » et « Leonardo-da-Vinci ».

400,000 Serbes ont été déportés Pétrograd, 10 janvier. — Les Autrichiens ont déporté en Hongrie ou en Autriche 400,000 Serbes, qui ont été conduits dans les camps de concentration. A Budapest, ils out établi un camp où sont détenus 10,000 anfants serbes

Le Paiement des Coupons de l'Emprunt

Paris, 10 janvier. — On sait qu'à partir du 16 courant, les coupons des titres de rente française au porteur ou mixte et des obligations de la défense nationale porteur ou à ordre pourront être payés aux particulers au guichet de tous les bureaux de poste ou meme à domicile par les facteurs. Une circulaire ministérielle vient de préciser dans quelles conditions s'effectuera ce dernier mode de paiement, uniquement réservé aux circonscriptions rurales.

Les porteurs de titres résidant à la campagne, qui désireront être payés à domi-cile, remettront leurs coupons au facteur qui les dessert; ce dernier leur délivrera en échange un reçu exempt de timbre. Le facteur, après avoir déposé les coupons à son bureau d'attache et s'être muni des fonds nécessaires, effectuera le paiement à domicile sans trais contro restitution de domicile, sans frais, contre restitution de

En Allemagne

Les Adversaires du Chancelier projettent de l'étouffer

avec son « Chiffon de Papier » Zurich, 10 janvier. — Plusieurs grands journaux allemands poursaivent depuis quelques jours une nouvelle campagne contre le chancelier de l'empire. Leurs attaques sont surtout basées sur les paroles prononcées par M de Bethmann-Hollweg, en tre autres ces mots «chiffon de papier» et «la fin justifie les moyens». On reproche aussi au conseiller responsable de l'empereur d'avoir, le premier déclaré la guerre à la France et à la Russie, ce qui fait dire à la «Gazette de Voss» que depuis le début des hostilités, l'Allemagne a été occupée à se laver de l'accusation d'avoir délibérément provoqué la guerre, et ce journal bérément provoqué la guerre, et ce journal lemande que le chancelier s'efforce de ré-uter une fois pour toutes cette assertion et iquer pourquoi il a pris la responsa-Il paraît que M de Bethmann-Hollweg traitera de cette importante question dans 'exposé qu'il fera incessamment au Reich

Ils envisagent un Impôt

formidable sur le Revenu Genève, 10 janvier. - Dans un discours prononcé devant les industriels saxons, M. Stresemann a déclaré que le remboursement partiel et immédiat des dettes de guerre entraînerait l'obligation de la création d'impôts d'empire qui s'élèveraient à 6 ou 7 milliards et qui seraient en partie fournis par le guart ou le tiers de tous les revenus quart ou le tiers de tous les revenus.

La Maladie d'Hindenburg Zurich, 10 janvier. — Malgré les démentis de la presse allemande, le bruit court avec persistance que Hindenburg serait tombé

gravement malade. Les Incendies ont détruit à Kiel 2 Zeppelins et 21 Avions

La Haye, 10 janvier. — En trois mois, trois incendies, dus à des attentats, ont détruit, dans les hangars d'aviation de Kiel, 2 zeppelins et 21 avions.

Le Banquet Gerard et la Presse allemande Zurich, 10 janvier. - La presse allemande commente avec passion les toasts qui ont été prononcés au banquet donné à Berlin en l'honneur de M. Gerard, ambassadeur des Etats-Unis Quelques grands journaux sont littéralement déchaînes contre cette manifestation diplomatique, qu'ils considèrent comme contraire aux interêts de l'empire, qu'il n'est pas dans les habitudes des mi-lieux politiques allemands d'offrir un bau-quet à un ambassadeur qui rentre de vacan-ces, et c'est un fait absolument nouveau que trois ministres aient participé au ban-

l'intérieur, ainsi que de nombreuses pérsonnalités de la haute finance, de la politique
et du journalisme allemands.

La « Gazette de Voss» profite de cette occasion pour attaquer les Etats-Unis, qu'elle
somme de se montrer un peu plus neutres,
pendant que la « Deutsche Tageszeitung »
vitupère fortement M. Gérard, qui, rompant
avec les usages diplomatiques, a eu l'audace de citer les noms de Hindenburg et Ludendorff à côté de ceux du chancelier et de sous-marine illimitée « C'est dit ce dernier fournal, faire injure aux deux plus grands hommes de guerre de l'époque que de les immiscer dans une semblable discussion pu-

LE BUT DU BANQUET Il semble aujourd'hui bien clair que la manifestation était organisée par les auto-rités allemandes, d'abord pour produire de l'impress'on en Amérique, puis pour faire des sondages sur l'état présent des relations entre l'Allemagne et l'Amérique.

Les Paroles de M. Gérard

ont-elles été dénaturées? New-York, 10 janvier. — En attendant que parvienne ici le rapport demandé par le gouvernement à M. Gérard, chacun veut espérer que le compte rendu allemand est un truquage habile, fait à l'aide de citations isolées du contexte du discours. Si, cependant, ce discours a été exactement rapporté, l'ambassadeur est ceuable de la leur comme particulièrement amie avec l'Allema-gne, et cela au moment, au contraire, où les mande en prononçant l'éloge du chancelier et de ses partisans opposés avec lui à une iolente campagne sous-marine. D'une façon générale, on considère qu'il s'agit d'une phrase sans importance dictée par des paroles flatteuses des astucieux di-

plomates teutons. L'Italie mobilise les Classes 94 et 95

IMPORTANTES MESURES DE GUERRE Milan, 10 janvier. — Trois mesures pour augmenter les forces combattantes viennent d'être prises par décret: La première décide que les hommes nés

en 1874 et 1875 seront désormals soumis à l'obligation du service militaire pour la durée de la guerre, sous les trois restrictions 1º Qu'ils aient déjà été enrôlés; 2º qu'ils n'aient pas de fils sous les drapeaux; 3º qu'ils ne soient pas pères de quaire enfants vivants.

La deuxième mesure décide que les soldats âgés de moins de 35 ans non déclarés propres aux fatigues de la guerre devront prêter service en zone de guerre.

La troisième décide une revision générale des cas d'exemption et d'ajournement.

4,000 GREVISTES

dans la Banlieue parisienne Paris, 10 janvier. — Depuis deux jours, es ouvriers et ouvrières de trois usines de l'hui 4.000 Tous réclament une augmentation de salaire. Des pourparlers engagés, i résulte que dans une usine les ouvrières reprendront le travail ce matin, les ouvriers continuant à chômer, et, dans un autr solution du conflit paraît imminente. Paris, 9 janvier — Après entente avec les directeurs de l'usine vedovelli et Priesaley, d'Ivry. les ouvrières grévistes de cette mai-son ont décidé de reprendre le travail desera chargée de remettre au maréchal Joffre | main matin.

Nouveaux Changements ! ministériels en Russie

M. Trépof remplacé par le Prince Galitzine

Pétrograd, 9 janvier. — M. Trépoff, président du conseil des ministres, ministre des voies et communications, et le comte Ignatief, ministre de l'instruction publique, sont admis à la retraite.

LE PRINCE GALITZINE, SENATEUR,

MEMBRE DU CONSEIL DE L'EMPIRE, EST

NOMME PRESIDENT DU GONSEIL DES

M. Koultchitski, sénateur, est nommé gé-rant du ministère de l'instruction publique. M Nératof, adjoint du ministre des affai-res étrangères, est nommé membre du Con-

Paris, 10 janvier. — La nouvelle de la démission de M. Trépoff, président du conseil russe, n'était pas inattendue. Lorsque M. Trépoff, ministre des voies et communications, succéda à M. Sturmer, au mois de novembre dernier, la situation était délicate. M. Sturmer était contraint de céder la place devant l'hostilité déclarée de la grande ma M. Surmer etait contraint de céder la place devant l'hostilité déclarée de la grande majorité de la Douma d'empire, qui lui reprochait de gouverner contre les aspirations du pays et de ne pas conduire la guerre avec toute l'intensité nécessaire.

M. Milioukoff, leader des cadets (constitutionnels démocrates), avait prononcé un discours véritable réquisiture contre les in fluences dont M. Styrmer était l'agent. Les ministres de la guerre et de la marine se rendirent, par ordre de l'empereur, au palais de Tauride et firent devant les élus du pays des déclarations patriotiques, qui furent vigoure isement applaudies.

Le lendemain, M. Trépoif était élevé au poste de premier ministre, les travaux de la Douma étale it suspendus pour une huitaine de jours et, le 2 décembre, le nouveau président du conseil donnait lecture à la tribune de la Douma de la déclaration ministérielle.

Cette déclaration, très catégorique sur la les liques ennemies. Cette déclaration, très catégorique sur la nécessité de mettre tout en œuvre afin de poursuivre la guerre victorieusement, plut par ce côté, mais parut insuffisante dans la

La majorité reprochait à Tréposs d'être trop homme de droite; son cabinet n'a pu avoir qu'une existence précaire.

LE NOUVEAU PRÉSIDENT DU CONSEIL Pétrograd, 10 janvier. — Le nouveau président du conseil, prince Galitzine, est connu comme un fonctionnaire énergique et très expérimenté sur les questions d'administration communale et rurale. Il est âgé de soixante-six ans. Il est le représentant d'une des plus anciennes familles principales. d'une des plus anciennes familles princières de Russie. Interviewé, il a déclaré aux journalistes que son mot d'ordre sera : « Tout pour la

partie qui avait trait à la politique inté-

LES RUSSES AURAIENT REPRIS MITAU

Londres, 10 janvier. - Le général Roussky importante, a été prise, mais on n'en a pas encore la confirmation officielle.

LA CRISE ESPAGNOLE

Le Maintien de M. Romanones au Pouvoir

Madrid, 10 janvier. — En offrant sa démis-sion et celle de tout le cabinet, l'intention du comte Romanones, président du conseil, ctait de mettre le roi en mesure de statuer ibrement sur la politique intérieure de l'Espagne avant l'ouverture prochaîne des Chambres. C'est une procédure qui n'est pas sans précédents à Madrid. Une Note officieuse, publiée par les journaux avant qu'on connût la décision du roi, a exposé couvre accomplie par le cabinet et a décire de la complie par le cabinet et a décire de la complie par le cabinet et a décire de la capinet et a de la capinet et la capinet e euvre accomplie par le cabinet et a de proceder, et que le gouvernement scrait en-suite en mesure, après avoir obtenu l'appro-bation du Parlement pour certaines mesures d'ordre international, de proroger la ses-sion parlementaire. Le roi fit appeler les principaux hommes politiques et en parti-culier le président du Sénat, marquis d'Al-hucemas; le président de la Chambre, M. Villanueva, ainsi que M. Dato, chef du parti conservateur et prédécesseur du comp Moconservateur et prédécesseur du comte Ro-Le roi, après ces consultations, a refusé, comme on l'a vu, la démission du cabinet

ct l'a maintenu au pouvoir sans changement Madrid, 10 janvier. - Le comte de Romanones a été reçu ce matin par le roi, auquel, il a fait part du résultat des délibérations d'hier soir. Une nouvelle réunion des ministres aura lieu ce soir à six heures.

La situation parlementaire fera l'objet d'un examen approfondi. Chacun des ministres soumettra les projets intéressant son département et le conseil se mettra d'accord d'un court de le conseil se mettra d'accord de le conseil se mettra d'acco cord sur ceux de ces projets qui seront pré sentés aux Chambres. Madrid, 10 janvier. - Le « Diario Universal», organe du comte de Romanones, consacre des commentaires très sobres au

dénouement de la crise espagnole. Il se borne à constater que les faits portent en eux-mêmes une force irrésistible et que, dans l'espèce, ils donnaient des indications aires et précises pour la solution des dif D'après le « Heraldo » de Madrid, le président du Conseil ne pouvait, après la campagne personnelle dirigée contre lui

e mainterir au pouvoir qu'à la condition c'obtenir une nouvelle preuve de confiance la part de ses collègues du cabinet et la part de la couronne. Cette courte urnée de crise lui a servi à fortifier son D'autre part, la presse germanophile ca-che avec peine sa déception et sa colère. « El Debate » prétend que, si le comte de Romanones garde la confiance de la Couconne et du Parlement, il n'acquiert pas pour cela la confiance du pays. Cette opi-nion, d'ailleurs, n'a aucune espèce d'im-portance, puisque le journal qui l'exprime

LES CORTES CONTINUERONT A SIEGER Madrid, 10 janvier. — Le comte Romano-les, président du conseil, a fait connaître que le Parlement continuera ses séances

st l'organe d'une minorité infime et sans

L'Emission des Bons du Trésor français deux fois couverte à Londres

Londres, 10 janvier. — Les souscriptions our les Bons du Trésor français offerts vec escompte de 6 % ont reçu seulement

LES DERNIÈRES NOUVELLES

FRONT RUSSE

L'Offensive se poursuit avec succès à l'ouest de Riga

Trente - deux Canons pris

Pétrograd, 10 janvier.

Front occidental La lutte se poursuit dans la région du lac BABIT, à l'ouest de RIGA. Après un combat acharné, nos troupes se sont em-parées des positions ennemies, entre les marais de TIROUL et la rivière AA. Elles se sont avancées de deux verstes vers le sud et ont capturé des prisonniers. Des attaques ennemies, à l'est de KALNOEM, à huit verstes au sud-ouest du lac BABIT,

Entre le 5 et le 9 janvier, nous avons pris, dans la région du lac BABIT, vingt et un canons lourds, onze canons légers, onze caisses à munitions, deux projec

appareil ennemi, qui est tombé derrière les lignes ennemies Au cours de la nuit du 9 janvier, les avions ennemis ont jeté des bombes sur

Front du Caucase Aucun changement.

Front roumain Les Russo-Roumains repoussent de nombreuses attaques

Les attaques ennemies dirigées sur les collines, dans la région au nord de la ri-vière SLOVIKOU, ont été repoussées. Dans la soirée du 8, et durant la nuit lu 9 janvier, l'ennemi a dirigé huit atta ues sur les collines de la rivière MASSI NA; mais toutes ces attaques ont été re

Dans la région à l'ouest de MONAS-TARKA-KASSINOUL, sur la rivère CAS INA, les Allemands ont déclanché deux ttaques, mais ils ont été repoussés avec

Dans la région de KEKLOS, l'ennemi a rétabli la situation. Les Roumains ont capturé 270 prisonniers et 3 mitrailleuses. Dans la région de l'embouchure RIMNIK, l'ennemi, appuyé par son artil-lerie, a attaqué toute la journée; mais outes ses albaques ont été repoussées. Une de nos contre - attaques nous a permis de faire 6 officiers et 65 soldats prison-

LES OPERATIONS DEVANT RIGA Pétrograd, 10 janvier. — Les Allemands, profitant des fortes gelées qui rendent les marais de Tiroul plus faciles à franchir, ont attaqué entre l'Aa et la Dvina; ils promettaient à leurs soldats fatigués de la guerre des abris confortables et des approvisionnements considérables s'ils s'emparaient de Riga II semble d'ailleurs que l'ennemi ait reçu des renforts dans ce secteur.

Les Russes ont immédiatement répondu à l'attaque alleinande; ils int pousse sans arrêt le long de la rive orientale et se sont emparés après un dur combat, de trois lignes de positions ennemies, faisant des prisonniers et capturant de l'artillerie lourde. Le mouvement continue.

Communiqué italien

Quelques Efforts des Autrichiens

Rome, 10 janvier. Dans la VALLEE DU LEDRO, on signae un seu intense de l'artillerie ennemie entre nos positions sur les hauteurs au nord de RIO-PENALE. Un poste avancé sur les pentes au sud de CIMADORO a été momentanément ocpé par l'adversaire. Il a été repris aus-Dans la vallée de TRAVIGNOLO, l'ennemi a pris sous le feu de son artillerie la zone de COLBRICON, mais il n'a effectué aucune attaque. Sur le reste du front, tirs habituels de notre artillerie sur l'arrière et les zones des cantonnements des troupes ennemies.

L'Avance vers Trieste

Turin, 9 janvier. - Les derniers communi runn, 9 janvier. — Les derniers communi-pués du général Cadorna ne donnent qu'une bale idée de la lutte acharnée qui a repris ces jours-ci dans le Carso. De plusieurs sour-ces, on affirme que les troupes italiennes e sont emparées, ces jours-ci, d'une très mportante position, et qu'elles se trouvent ellement à huit kilomètres seulement de Trieste.

Les batteries autrichiennes de Nabresina combardent continuellement ces nouvelles

Communiqué belge

Le Havre, 10 janvier. Dans la région de Dixmude s'est dérou-e, au cours de la journée du 10 janvier, un violent duel d'artillerie qui a duré jusqu'au

Vers Hetsas, la lutte à coups de bombes a été très vive. L'artillerie lourde belge a réduit au silence les minenwerfer ennemis.

Front de Mésopotamie

L'EXPLOIT D'UNE DIVISION INDIENNE Londres, 10 janvier (officiel). - Au

ord-est de Kut, dans la boucle de la rive droite du Tigre, une division indienne. avançant dans un grand élan, a attaqué et a pris le 9 janvier les tranchées enne mies sur un front de 1,000 yards, faisant 162 prisonniers, dont 7 officiers.
A Sanna I Yat, également le 9, nous 8 % de leurs demandes de souscription, ce qui signifie que l'émission a été plus de deux avons bombardé les tranchées ennemies, cos couverte. Les Bons ont été escomptés et sur trois points no 1s avons opéré des 55/8. coups de main heureux.

La Réponse des Alliés à M. Wilson vient d'être remise

LE TEXTE NE SERA PUBLIÉ QUE VENDREDI

Le Gouvernement belge, tout en donnant son adhésion à la réponse commune, remercie les États-Unis de ses sentiments généreux

président du conseil, ministre des affaires étrangères, a reçu aujourd'hui, à deux heures et demie, M. Sharp, ambassaceur des Etats-Unis, et lui a remis, au nom de tous les gouvernements alliés, la réponse qu'ils adressent à la communication faite par le président Wilson aux Etats belligérants le le décembre.

"De ce fait, dit M. Van Dyke, les démartes de la communication faite par le président Wilson aux Etats belligérants le le confident de la coir content de la communication faite par la content de la communication faite par la communication fai

M. Briand a remis en même temps à M. M. Briand a remis en même temps à M. Sharp une note par laquelle le gouvernement belge, marquant son entière adhésion à la réponse commune des alliés, désirait témoigner ses sentiments de gratitude pour le gouvernement américain. en raison des services généreux rendus par celui-oi aux malheurcuses populations de la Belgique envahie, et en raison de la sympathie si vive accordée en toute occasion par la nation américaine à la Belgique, à cause de la situation particulière de ce pays, obligé la situation particulière de ce pays, obligé à la guerre par la violation de sa neutralité. Le baron Beyens, ministre des affaires étrangères de Belgique, assistait en person-ne, aux côtés de M. Briand, à l'audience de M. Sharp.

M. Strarp.

La répense des gouvernements alliés sera publiée vendredi matin Les gouvernements alliés désirent, en effet, avoir la certitude que le président des Etats-Unis aura été ainsi à même d'en prendre personnellement connaissance avant toute publication par

Les Démarches pour la Paix

Au Point mort

Amsterdam, 10 janvier. — M. Van Dyke, ministre des Etats-Unis à La Haye, vient de déclarer à un correspondant de l'« Associated Press » que M. Wilson, en adressant sa Note aux puissances belligérantes, prétendait, non pas que les buts de guerre fussent ren-dus publics, mais qu'on les lui communi-

- M. Aristide Briand, quat confidentiellement; or, les alliés ont

« De ce fait, dit M. Van Dyke, les démar-ches en faveur de la paix sont arrivées à un point mort. »

Pouquoiles Etats-Unis n'ont pas sollicité l'Appui de la Hollande

La Haye, 10 janvier. — Le ministre des Etats-Unis, confirmant les dires du ministre hollandais des affaires étrangères, a déclaré qu'il était parfaitement exact que la Note de M. Wilson fut remise sans que l'appui de la Hollande eût été sollicité. Les Etats-Unis comprennent, en effet, la position délicate et difficile du gouvernement néerlandais, et ne veulent pas lui conseiller ou lui demander de faire ce que ce gouvernement ne juge pas utile, sage ou nécessaire de faire.

La Suisse et la Note Wilson

Washington, 10 janvier. — M. Wilson a remercié personnellement le ministre de Suisse pour l'offre de la Suisse d'appuyer la Note du président des Etats-Unis.

Pas d'Indemnité à la Belgique Genève, 10 janvier. — La «Gazette de Voss» dément l'information suivant laquelle le comte Bernstorff aurait déclaré que l'Allemagne était prète à indemniser la Belgique. Le journal affirme que le comte Bernstorff a reçu comme instructions de déclarer au président Wilson que dans le cas où la Belgique serait évacuée, l'Allemgne ne verserait aucune indemnité à ce pays.

Bataille engagée sur les Bords de l'Ancre

ctant en cours, on ne peut s'étendre au-jourd'hui sur ses objectifs. Ce sera pour fensive, heurtés, devant le village lorant de Verre, à une résistance opiniâtre de l'en-nemi. Il en résulta quelques désavantages

Paris, 10 janvier. — On se bat à nouveau lemands au nord de Beaumont-Hamel lepuis ce matin sur les rives de l'Ancre. Hier après-midi, le bombardement des licatte fois, il ne s'agit pas seulement d'un gnes allemandes sur un vaste front, de Vendredi dernier, ce front se rallumait rie britannique organisa ensuite le terrair pendant quelques heures, nos alliés s'étant conquis. L'artillerie britannique continus emparés de haute lutte de deux postes als

Les Nouvelles d'après l'Ennemi | La Conférence de Rome

Genève, 10 janvier. — Les dépêches allemandes de cette après-midi prétendent que sur le théâtre oriental de la guerre, d'assez fortes attaques russes au sud-ouest de Riga, ainsi que de nombreuses attaques de petits détachements entre la côte et le lac de Marcoz auraient été hier également infrue. rocz auraient été, hier, également infruc

Les Russes et les Roumains auraient essayé en vain de reprendre les positions des hauteurs qui leur avaient été enlevées de part et d'autre de la vallée de la Susita. Les contre-attaques qu'ils ont menées avec des forces importantes auraient échoué, enrainant pour eux les pertes les plus impor-

ennemi aurait été refoulé plus loin. Dans es combats qui se sont livrés au cours des eux derniers jours, 6 officiers, 900 homnes et 3 mitrailleuses seraient tombés ente les mains des Allemands.

Au nord de Focsani, les Allemands auraient réussi à prendre pied sur la rivo raient réussi à prendre pied sur la rive che de la Putna. atre Focsani et Fundeni, ils auraient oligé l'adversaire à abandonner ses posi-ons derrière la Putna et à se retirer der-A l'embouchure du Rimnicul-Sarat, les Allemands auraient maintenu les positions conquises au cours de leur attaque contre plusieurs attaques ennemies.

Les Menaces d'Invasion allemandes en Suisse

Lausanne, 10 janvier. - A Lausanne, on discute les possibilités d'une attaque de flanc dirigée contre la France par les Allenands à travers la francie par les Allemands à travers la frontière suisse, que l'ennemi franchirait à Porrentruy, par la route de Ferette, par Schaffhouse, en débouchant de la vallée de l'Aar.

Il est encore possible qu'une attaque ait lieu par la ligne de Schaffhouse-Olten-Bienne-Pontarlier-Tiret-Vallorbe. de se faire passage en attaquant en même temps par les points mentionnés. On ajoute, d'ailleurs, que l'état-major français a déjà pris les dispositions nécessaires en vue de cette éventualité.

Le Chancelier se rend au Grand Quartier Général

Amsterdam, 10 janvier. - Les journaux allemands annoncent que le chancelier al-lemand est parti hier pour le grand quar-tier général. Le comte Czernin est reparti hier, avec sa suite, de Dresde pour Vienne.

LES DÉPORTATIONS

BELGES DEPORTES DANS LE SCHLESWIG Copenhague, 10 janvier. - Un avis de de Belges, hommes et femmes, arrivera au Schleswig-Holstein fin janvier. Les Belges seront répartis dans les fermes et aussi placés comme domestiques dans des familles des villes.

L'Action organisce Rome, 10 janvier. — L'officieuse « Agenzia italiana » publie, sur la Conférence de Rome, une note importante. Elle dit qu'aerons aux actes préparatoires de la future ction conçus à la suite de l'examen de

Le Torpillage du «San-Leandro»

LES SAUFS-CONDUITS ALLEMANDS AUX NAVIRES ESPAGNOLS

Une Lettre de l'Ambassadeur allemand Madrid, 10 janvier. — L' « Imparcial » pulie une lettre qui lui est adressée par le rince de Ratioor, ambassadeur d'Allemane, et dans laquelle ce diplomate explique e rôle joué par les sauf-conduits delivrés ux bateaux marchands espagnols par les onsuls d'Allemanne.

« Ce document, déclare-t-il, délivré par le consul d'Allemagne du port d'embarque-ment, après constatation de la nature du chargement, est précisément la condition la pour les forces navales allemandes que bâtiment ne porte que des fruits pour ute contrebande. Sans l'existence du sauf conduit, il est permis de supposer qu'il se cache une contrebande d'autre genre. »

Démenti anglais

Londres, 10 janvier. — Le bureau de la presse communique le radiotélégramme al-lemand reçu aujourd'hui et qui renferme le paragraphe suivant « Selon le « Basler ngsiger», le croiseur anglais protégé Shannon», de 14,800 tonneaux, a coulé à clare qu'il n'y a aucun mot de vrai dans

La « Ville-du-Havre » torpillée Le Havre, 10 janvier. - La Compagnie Haégramme du capitaine Herry, qui commandait le steamer «Ville-du-Havre», confir nant le torpillage de ce navire par un sous

La Neige

Toulouse, 10 janvier. — Le mauvais temps est général dans tout le sud-ouest de la France. A Gourdon (Lot), la pluie, la neige t la grêle ont fait rage durant toute la jour-lée d'hier. Une tempête de neige s'est abatsur le département de la Lozère, ains le sur le département de la Locett, au le dans la Creuse. Cahors, 10 janvier. — Dans les plaines, es cours d'eau ont débordé. Dans rarron-issement de Gourdon, la pluie, la neige et Auch, 10 janvier. - Une tempête sévil

du 11 janvier 1917.

Le Martyre ' d'un Policier

Par JULES DE GASTYNE

DEUXIEME PARTIE

Maîtresse d'Empereur Au moment où Orsini achevait de faire Lux conjurés ses dernières recommanda kions, j'étais si absorbé, si attentif à regarder et à écouter, que j'avais oublié que étais dans une position très fatigante, obligé de me tenir appuyé sur mes talons

pour avoir un œil à la hauteur de la fissure par laquelle je regardais. La fatigue me fit perdre l'équilibre, et je ombai à terre avec un bruit sourd. Aussitôt, il y eut un émoi fou dans le

J'entendis tout le monde bondir, et, dans

J'étais déjà loin e plus sombre du terrain vague, prêt à ches dans laquelle j'étais enfermé. ne précipiter dehors au premier danger, Ce ne fut pas plus difficile que la premième précipiter dehors au premier danger, j'observai ce qui se passait. Ce fut inouï et désordonné!

au « delirium tremens ». la voix du tenancier affirmer énergique-- Je vous assure, messieurs, que vous vous trompez ! Il n'y avait personne ici,

par la croisée restée ouverte... ou le vent, mettrais ma main au feu... ou ma tête Un peu de calme parut se faire dans les deux pièces après ces paroles rassuran-

tes. Les fenêtres se fermèrent, et bientôt les deux lucarnes devinrent obscures. Les

veau perdu en pleines ténèbres dans le dédale des ruelles du quartier le plus dangereux peut-être de la capitale. nêtes gens sont rentrés, et où il ne reste lus dehors que les bandits, errant à la recherche d'une aventure, ou embusqués

Mais, de ceux-là, je n'avais pas peur.

Dans mon existence de policier, j'avais appris à les combattre. Pourtant, il m'eût été désagréable d'être assassiné en ce moment. Et je cherchai à m'éloigner le plus vite possible de la zone périlleuse. J'étais absolument égaré dans un brouillard de plus en plus épais, et il me semblait que je re-

Je commençais à me faire vieux en tournant ainsi sur moi-même, et me demandais comment j'allais pouvoir sortir enfin de ce labyrinthe, quand il me sembla apercevoir dans l'angle d'une porte une ombre J'allais m'en détourner; mais à ce mo-

A moi maintenant de manœuvrer pour tirer le plus de profit possible, pour ce que je méditais, du secret si important dont j'étais en possession.

A moi maintenant de manœuvrer pour tendre, un coup de siflet strident se fit engémissant sur le sol boueux.

O vous avez été battu?

O vous avez été battu? cinq ou six malandrins.

Je fis un bond de coté, et, saisissant mes pistolets, je me préparais à me défendre.

avant et me demanda brutalement : - La bourse ou la vie

Et cela m'enrageait de mourir en ce moment. J'appelai à l'aide de toutes mes for-ces et me débattis avec l'énergie du dé-Mais j'aurais infailliblemen succombé i à ce moment ne s'était fait entendre le s de plusieurs sergents de ville attirés ar le bruit de la détonation.

oups de poing, et mon corps était fort en-Les policiers m'interrogèrent aussitôt. me demandant ce qui s'était passé. Je me fi's connaître et leur racontai en quelques nots toute la scène. Ils commencerent par s'emparer du gre-

sin, les autres se lançaient à la poursuite

Je m'empressaj de m'éloigner, et je regagnai au plus vite l'atelier d'André pour m'y reposer, car je ne pouvais rentrer à mon hotel sous mon déguisement. Je me jetai sur un canapé et dormis comme un plomb jusqu'au lendemain, jus-qu'à ce que André pénétrât dans l'atelier. m'arrivait souvent d'y finir la nuit, et tout de suite il me demanda, c'était sa ques-tion habituelle, si j'avais des nouvelles.

dera pas sans doute. Vous avez du nouveau ? s'empressa Et je vis une slamme de curiosité et de oie s'allumer en ses yeux. - Oui, dis-je d'un air mystérieux, mais je ne puis rien vous raconter encore. En même temps, j'avais essayé de me soulever, mais je retombai aussitôt en

André s'aprocha, tout effrayé. - Qu'avez-vons ? - Oh! peu de chose. Je suis affreuse-

cette vengeance devait m'acheminer vers

tenant, et je tenais bien ma vengeance, et

Je m'habillai en gentleman et sortis déjeuner avec André, pour me rendre ensui-te aux Tuileries, auprès de Drouard. Quand j'eus raconté à celui-ci ce que avais vu et entendu au cours de ma nuit ouvementée, il se livra à des démonstraions que je ne saurais rendre, tant elles

taient exubérantes et folles. Il délirait positivement Il m'avait pris par l'épaule et criait : - C'est maintenant que nous la tenons, cher ami, la fortune! Il m'appelait son cher ami. Il m'aurait embrassé

nous la tenons bien! Puis il me demanda: - Vous n'aviez jamais été policier aupa-

en fraças de banca renversés, ce cri :-

- Nous sommes trahis! Il y avait quel-Puis des appels rageurs de l'hôtelier.

Le cabinet que je venais de quitter s'était empli de lumière, au milieu de laquelle s'agitaient des ombres semblant en proie Et j'entendis, dominant toutes les autres,

j'en suis certain! - Mais ce bruit ? - Un chat, sans doute; il aura passé ne sais pas; quant à y avoir quelqu'un,

conspirateurs étaient partis. Je n'avais plus rien à faire là. J'avais tous les renseignements que je pouvais souhaiter, et je me dis, non sans un cernin orgueil, que cette fois-ci je tenais bien éellement entre mes mains le sort de l'em- suspecte.

pereur et neut-être de toute sa dynastie.

Au premier mouvement, j'avais sauté par la fenêtre, et, dissimulé dans le coin le plus sombre du terraine par la fenêtre, et dissimulé dans le coin le plus sombre du terraine par la fenêtre, et dissimulé dans le coin le plus sombre du terraine par la fenêtre, et dissimulé dans le coin le plus sombre du terraine par la fenêtre par la f

J'entendis sonner deux heures du matin, 'heure terrible à Paris, celle où les honpour quelque mauvais coup.

venais toujours au même point, car toutes les rues et toutes les masures se ressem-

Un des hommes avait fait un pas en autre chose en tête qu'à m'en inquiéter. Pour toute réponse, je lui brûlai le visage d'un coup de pistolet. Il poussa un cri et tomba en arrière, et ce fut le signal d'une épouvantable mèlée. Je me sentis enveloppé, serré de si près ue je ne pouvais pas même faire usage

En les entendant, les bandits avaient pris la fuite. J'étais seul avec l'homme que j'avais blessé et gisant sur le trottoir quand les agents arrivèrent près de nous. Je n'avais aucune blessure grave, mais | poussant un cri de douleur. avais recu de nombreux coups de pied et

- Non, lui répondis-je, mais cela ne tard'interroger le jeune homme.

- Les cours surtout

Je ne sais s'ils les rattrapèrent. J'avais Il ajouta, car l'amour est très égoïste:

Que serais-je devenu ? Je ne pus m'empêcher de sourire, puis 'essayai de nouveau de me lever. Mais chaque mouvement m'arrachait une excla-

- Vous n'êtes pas blessé?

- Non, non, je ne le pense pas, du moins. Avec un bain et quelques massa-Et je voulais y être, sur pied, en état de sortir et de me rendre auprès de Drouard, que j'avais hâte de mettre au courant de que j'avais appris. Je me réjeuissais d'avance de la tête qu'il allait faire et de la déception qu'il éprouverait plus tard. Ah! il était bien entre mes mains, main-

quelle vengeance! Vous ne·l'imaginez pas? Vous saurez plus tard. Vous saurez bientôt. Mais moi, je la savourais déjà, je la savourais délicieusement, d'autant plus délicieusement que, d'après mes idées, la satisfaction de rayant?

Elle me devenait ainsi doublement pré-Avec des soins de fils ou de frère. André m'aida à me lever. à m'habiller, Il alla i

Je n'étais pas maquillé, naturellement. J'avais l'aspect du monstre que j'étais quand je n'avais aucun masque sur la Je revins du bain, où je m'étais fait mas

ser consciencieusement, à peu près remis. Je pouvais marcher sans difficulté, et je e souffrais pas trop de mes meurtrissu

- Oui, poursuivit-il, nous la tenons, et

- Jamais ! répondis-je de mon air le

(A suivre.)

A la commission du budget. — La commission du budget a réélu président M. Klotz et confirmé dans leurs fonctions les autres membres du bureau. Elle se réunira vendredi pour entendre M. Briand, président du conseil.

Commission de l'armée : L'élection du président de la commission de l'armée a donné au premier tour 23 voix à M. Maginot, 12 à M. Noulens, 7 à M. Paté et à M. Renaudel, et 2 bulletins blancs. Le second tour a donné 35 voix à M. Maginot, 5 à M. Noulens, 3 à M. Dalbiez, 1 à M. Barabant, 4 bulletins blancs. M. Maginot est élu président de la commission de l'armée. sident de la commission de l'armée.

Commission du suffrage universel : M. Alexandre Varenne a été élu président, en remplacement de M. Breton, nommé sous-cerétaire d'Etat. Les autres commissions de la Chambre ent confirmé leurs présidents dans leurs

Questions inutiles

DES IGNORANTS QUI N'ONT RIEN APPRIS

Paris, 10 janvier. - La répartition des voix des membres de la commission de l'armée entre les candidats à la présidence a provoqué quelque surprise dans les couloirs. MM. Neulens, Maginot et Paté avaient seuls posé leur candidature, et l'on estimait qu'ils se partageraient les suffrages à peu près à égalité. L'intervention inattendue de M. Renaudel a modifié la situation. Le député secie. del a modifié la situation. Le député socia-liste du Var demanda avant le vote que les candidats fassent connaître leurs vues sur l'organisation militaire qu'il conviendrait de donner à la France après la guerre. M. La-val, député socialiste de la Seine, parla dans le même sens, questionnant notamment les candidats sur le maintien de la loi de trois

MM. Maginot, Paté et Noulens, qui, comme on se le rappelle, ont pris une part active au vote de cette loi, répondirent brièvement qu'ils ne se déjugeaient pas, mais qu'ils ne pouvaient à l'heure actuelle, en pleine guerre, avoir un avis sur les résolutions qu'il y aurait lie 1 de prendre après la guerre dans l'intérêt de la défense natio-

M. Noulens a tout particulièrement insisté sur les services rendus par la loi de trois ans M. Maginot, tout en se prononçant dans le même sens, a ajouté que cette loi n'était pas un dogme et que le moment venu il serait loisible au Parlement de la remanier si la nécessité en était démontrée. Les sociatistes estimètent que cette déclaration ve la nécessité en était démontrée. Les socialistes estimèrent que cette déclaration ne
leur donnait qu'en partie satisfaction, et
c'est dans ces conditions que M. Renaudel
posa inopinément sa candidature, qui recueillit sept voix au premier tour de scrutin.
Les membres socialistes de la commission
reportèrent pour la plupart leurs suffrages
sur le nom de M. Maginot au second tour.
Rappelons que M Maginot fut l'un des
premiers députés blessés et que sa brillante
conduite devant l'ennemi lui valut la médaille militaire.

RAPPORT DE M. VIOLLETTE

Paris, 10 janvier. — Le rapport de M. Maurice Viollette sur le projet du gouvernement relatif aux décrets-lois sera distribué demain à la Chambre. Ce rapport constitue une critique très vive des actes du "ouver nement et des pensées qui ont déterminé la présentation du projet de loi. Voici, à titre de document, une analyse de ce rapport :

M. Maurice Viollette vise à démontrer que l'initiative du président du conseil consti M. Maurice Viollette vise à démontrer que l'initiative du président du conseil constitue une violation de la loi constitutionnelle du 25 février 1875 sur l'organisation des pou voirs publics. Le rapport est, en consé quence, divisé en deux parfies : l'une relative à l'inventaire du travail parlementaire depuis le 1er janvier 1915; l'autre relative à l'examen critique du projet de loi.

Avant d'aborder la première partie de son travail, M. Maurice Viollette étudie l'œuvre législative du gouvernement, du 6 août 1914 au 1er janvier 1915, période pendant la quelle, en fait sinon en droit, le gouvernement a exercé la plénitude de la souverai nélé. Or, le rapporteur croit pouvoir remar quer que pendant toute cette période, où cependant tous les problèmes nouveaux sug gérés par la guerre se présentaient, l'œuvre légiste de la souver la guerre se présentaient, l'œuvre légiste de la souver la guerre se présentaient, l'œuvre légiste de la souver la guerre se présentaient, l'œuvre légiste de la souver la guerre se présentaient, l'œuvre legiste de la souver la guerre se présentaient, l'œuvre legiste de la souver la guerre se présentaient, l'œuvre legiste de la souver la guerre se présentaient, l'œuvre l'en le legiste de la souver la guerre se présentaient, l'œuvre l'en le le la souver le l'œuvre legiste de la souver la guerre de legiste le l'œuvre legiste l'œuvre l'en legiste le legiste le legiste l'œuvre legiste l'œuvre l'en legiste l'œuvre l'en legiste l'œuvre l'en legiste legiste l'œuvre l'en legiste l'œuvre l'en legiste l'œuvre l'en l'en l'en legiste l'œuvre l'en l'en legiste l'œuvre l'en legiste l'en l'en legiste l'en l'en l'en l'en legiste l'en legiste l'en l'en l'en l'en

rés par la guerre se présentaient, l'œuvre egislative du gouvernement a été pratique-tient nulle, et que tout était à faire quand parlement s'est réuni. Dans sa première partie, M. Viollette, d'a-bord, donne le tableau des lois votées, après les avoir classées sous un certain nombre de grandes rubriques et en distinguant si elles

mentaire.

Dans un second chapitre, il s'attache spécialement aux projets de lois déposés par le gouvernement, et il observe que 72 seulement n'ont pas encore été discutés parce qu'en fait pour la plupart le gou vernement y a renoncé. En retour, 243 pro jets de lois ont fait l'objet d'un vote de la Chambre, 6 dans la séance même où le projet a été déposé, 45 avant le dixième jour et plus de la moitié avant la sixième semaine du dépôt: 43 seulement ont été otés plus de trois mois après le dépôt du

projet.

M. Viollette s'explique aussi sur le travail de contrôle que la Chambre a eu à assumer. Pour en donner une idée, il a entrepris l'inventaire des travaux de la comentrepris l'inventaire des travaux de la commission de l'armée qu'il a également dis tribués sous certaines rubriques qui per mettent de mieux mesurer l'effort réalisé. Quant aux interpellations, le rapporteur précise qu'en deux ans, les deux comités secrets exceptés, elles n'ont pas occupé vingt séances, sur près de deux cents te nues par la Chambre.

nues par la Chambre.

La seconde parție du rapport examine d'abord l'effort tenté par la constitution de l'an VIII pour arriver à un Parlement muet Dans un dernier chapitre, le rapporteur explique qu'en réalité ce que le gouverne ment cherche à obtenir, c'est une modification à l'article premier de la Constitution qui ne relève dès lors que de l'Assemblée nationale. Il s'élève avec force contre la campagne antiparlementaire et affirme que ampagne antiparlementaire et affirme que si nous avons des tusils, des canons, des ex losifs, c'est au Parlement que le pays le

M. Maurice Viollette conclut donc, au nom de la commission, qu'il n'y a pas lieu de passer à la discussion des articles et il préconise une procédure d'extrême urgence. Les résultats donnés par cette constitution ne lui paraissent pas encourageants.

M. Viollette examine ensuite les décrets. lois dans notre droit public, et à la faveur de cet examen soutient qu'avoir en même temps dans un même pays deux pouvoirs législatifs concurrents, c'est l'organisation nécessaire de l'anarchie.

Ce que disent les Journaux

L'ULTIMATUM A CONSTANTIN

Paris, 10 janvier. - Bon accueil unanime à l'ultimatum à Constantin; approbation entière de toute la presse. On n'a que l'embarras du choix. Le beau-frè re du kaiser s'inclinera-t-il? Il y a des chances pour plusieurs de nos confrères qui en donnent les raisons. C'est ainsi que Saint-Brice écrit au Journal:

La Grèce cédera-t-elle une fois de plus à la menace? Il y aurait lieu d'en douter s'il fallait s'en tenir à certains télégrammes qui nous montrent le souverain débordé par le parti militaire et l'agitation des réservistes. parti militaire et l'agitation des réservistes. Pour notre part, nous serions assez porté à attribuer à toute cette effervescence un caractère assez factice. Constantin sait parfaitement ce qu'il fait. Il n'ignore pas que les troupes de Mackensen sont très loin, et que les phalanges de Sarrail sont tout près. Il ne peut se faire aucune illusion sur son impuissance. Enfin, il n'a certainement pas été sans remarquer qu'en échange des réparations dues aux venizelistes, les alliés s'engagent à empêcher toute expansion du mouvement national sur le territoire de la Grèce continentale. De tels arguments par-Grèce continentale. De tels arguments par-

Constantin essaiera peut-être de gagner du temps, pense le Matin:

Mais il n'est pas vraisemblable qu'il cou-re le risque d'une rupture avec nous. L'ef-ficacité de notre contrôle et la rigueur non diminuée de notre blocus le contraindront sans doute à exécuter dans les semaines qui suivront les promesses qu'il nous fera. Il suivront les promesses qu'il nous fera. Il sait, d'autre part, que notre action s'inspire de nécessités militaires inéluctables et du désir légitime de venger les victimes du der décembre, mais que l'intention de l'En-tente n'est pas de contraindre les Grecs par la force à se ranger sous la bannière d'un parti politique, si sympathique qu'il puisse nous apparaître.

Enfin, la Grèce va être matée, soit qu'elle cède d'elle-même, soit que les canons des alliés la fassent céder, dit Gustave Hervé (la Victoire). Et alors - ceci pour répondre à une partie de la presse anglaise envisageant l'abandon de Salo-

La Grèce une fois matée, l'utilisation des chemins de fer grecs par les alliés nous économisera des voyages par mer. Du moment que nous nous décidons enfin à mater la Grèce, l'affaire de Salonique reste une bon-Pour M. Clémenceau (l'Homme enchaîné), Constantin discute et asscutera aussi

longtemps que l'heure ne lui paraîtra pas venue d'abattre son jeu : Il semble, ajoute l'ancien président du conseil, que nous ayons fait de notre mieux jusqu'ici pour favoriser les entreprises de Guillaume II en Grèce. Jusques à quand nous plaira-t-il de nous aveugler sur nousmêmes et sur nos ennemis déclarés? Salonique, Bucarest, Athènes seront d'assez notables étapes des imprévisions de M. Briand. One d'actions de grâces si la Conférence de Que d'actions de grâces si la Conférence de Rome nous apporte autre chose qu'un re-nouvellement de phraséologie! Il serait temps de rendre à notre front d'Occident son juste rang dans nos préoccupations, puisque c'est là que se décideront toutes les questions, capitales aussi bien que secondai-res, qui ont jeté tant de millions d'hommes dans l'énorme conflit où se joue le sort de l'énorme conflit où se joue le sort de

LA RENTREE DES CHAMBRES Le Journal des Débats estime que l'opinion publique confirmera hautement les conseils de sagesse donnés à la

Chambre par son doyen: Elle en précisera la portée en exprimant, au seuil de cette session nouvelle, le vif et impérieux désir que les Chambres manifestent leur patriotisme en s'acquittant de Jeul tâche mieux qu'elles ne l'ont fait l'an dernier, en tenant moins de séances inutiles, en votant des lois plus sérieusement étudiées et surtout en trouvant le moyen d'exercer leur droit légitime de contrôle sans enlever aux ministres le temps dont ils ont besoin pour travailler à la défense nadernier, en tenant moins de séances inutijes, en votant des lois plus sérieusement
étudiées et surtout en trouvant le moyen
d'exercer leur droit légitime de contrôle
sans enlever aux ministres le temps dont ils
ont besoln pour travailler à la défense nationale.

LES GREVES DANS LES USINES
DE MUNITIONS

Crime abominable, des grèves actuellement dans les usines de munitions! dit
M. André Beaunier (Echo de Paris). Le

les grèves commencées:

Pour en prévenir d'autres, il doit savoir — il ne peut en douter — qu'une propagande abominable sévit dans notre pays contre notre pays. C'est la même propagande qui a prêché: «Donner à l'emprunt, c'est prolonger la guerre;» et qui a prêché: «Labourer les champs, c'est prolonger la guerre;» et qui maintenant prétend saboter la guerre en paralysant notre fabrique de munitions. Cette propagande sert incontestablement les intérêts de l'Allemagne. Il faut qu'on la supprime, et, par tous les moyens, il faut qu'on en vienne à bout. Le gouvernement n'a pas de besogne plus impérieuse et urgente. Assez de propagande boche, assez de grèves qui auraient pour effet de livrer la France aux Boches! les grèves commencées :

« Que dire de ces cessations de travail en pleine guerre! » s'écrie le Temps: Si elles frappent des usines ou des ate-iers s'occupant de fabrications pour l'arners soccupant de l'abrications pour l'ar-mée, ou bien par exemple si elles troublent les transports, il est évident qu'elles affai-blissent la défense nationale et qu'elles font le jeu de l'ennemi. Elles le servent encore même si elles ont lieu là où des affaires ordinaires semblent seules engagées. La régularité et l'intensité du travail gé-nèral sont parmi les conditions essentielles neral sont parmi les conditions essentielles de la victoire. La masse des salariés, on le constate à

son honneur, a conscience de cette vérité. Un profond sentiment du devoir patriotique vre de salut accomplie dans les tranchées par nos héros. Ce serait néanmoins se trom-per dangereusement soi-même que se refuser à tenir compte d'incidents nouveaux, isolés sans doute, mais que la prudence la plus élémentaire commande de surveiller.

NOTRE CHIMIE DE GUERRE

L'Exportateur Français publie une série l'articles de M. Renard, député de la Nièvre, rapporteur du budget des poudres, sur les progrès effectués chez nous depuis la guerre dans la fabrication de certains produits chimiques et principalement de ceux qui ont trait à la composition des gaz asphyxiants:

Pas une goutte de chlore liquide, écrit M. Renard, n'était produite en France avant la guerre. On fabriquait bien, à l'usine allemande de la Motte Breuil et à l'u-sine de la Plombières-Saint-Marcel, en Saoie, appartenant à la Société La Volta, du phlore gazeux au moyen de l'électrolyse du chlorure de sodium, mais on n'y effectuait pas la liquéfaction du chlore, alors pratipas la liquefaction du chlore, alors prati-quée seulement en Allemagre et en Suisse. Les Allemands ne l'ignoraient pas, lorsque, pour la première fois, au commencement de 1915, ils eurent recours à l'emploi bar-bare de gaz asphyxiants dont le chlore et le brome étaient les éléments essentiels. Ils espéraient bien que nous serions longtemps dans l'impossibilité de leur répondre par les mêmes procédés indignes d'un peuple civilisé; ils avaient compté encore une fois sans la facilité avec laquelle les Français savent s'adapter aux circonstances. On alla d'abord au plus pressé, aux moyens de protection, et ces moyens fu-rent rapidement trouvés et exécutés; puis on étudia les mesures de riposte et, après on étudia les mesures de riposte et, après des recherches qui furent peut-être un peu des recherches qui furent peut-être un peu longues, car on aurait pu tout de suite se rendre compte que c'était au chlore qu'il fallait s'adresser immédiatement, plusieurs fabrications furent montées qui devaient commencer à produire du chlore liquide en janvier et février 1916. Mais ce n'est qu'en mai 1916 que les premières gouttes furent obtenues, après plusieurs tâtonnements et essais qui durèrent quelque temps. La liquéfaction du chlore est, en effet, une opération déli ate qui ménage des surprises à ceux qui ne sont pas très au courant de certains détails de fabrication, et nos industriels ont du faire leur apprentissage, ce qui est d'ailleurs naturel puisque cette fabrication n'existait pas chez nous.

BORDEAUX

11 JANVIER 1916

En France, le Sénat et la Chambre des députés procèdent à l'élection de leurs bureaux. MM. Antonin Dubost et Paul Deschanel sont réélus présidents.

La Crise du Charbon

LES OUVRIERS VERRIERS

Le Syndicat des ouvriers verriers de Borleaux (section du verre noir) nous signale que la situation des verreries ne fait qu'em-Une délégation de huit ouvriers s'est pre-sentée, d'abord à la préfecture de la Giron-de, où elle a été fort bien reçue par M. Bour-, a fait aux délégués le meilleur accueil. Dans ces deux visites, la délégation, rendant hommage au dévouement de MM. Bour-bouley et Ch. Gruet, nous déclare qu'elle n'a que recevoir la confirmation de ce fait, e les autorités bordelaises font tout ce qui est en leur pouvoir pour conjurer la crise actuelle, mais qu'il appartient à l'administration supérieure seule de la résoudre ou de l'atténuer.

Donc, dit le Syndicat dans la lettre désolée qu'il nous adresse, nous voilà au bord de l'abime, nous et les industries qui se rat-achent à la nôtre. Avec les femmes et les enfants, c'est un total de plusieurs milliers de personnes qui, dans quelques jours, vont trouver sans travail et sans pain, à moins toutefois que le gouvernement ne prenne les mesures nécessaires pour que nos verreries ne soient pas dans l'obligation d'éteindre...» Pour la seconde fois, le Syndicat a envoyé une dépêche à M. Herriot, ministre des travaux publics, des transports et du ravitaillement. En même temps, il a télégraphié personnellement, à chaque sénateur et dépendent de la chaque sénateur et de la chaque senateur et des la chaque senateur et de la chaque s personnellement, a chaque senateur et de-puté de la Gironde pour les supplier de pren-dre en main leur cause, qui est celle de toutes nos industries bordelaises, et qui ré-clame leur active sollicitude. Nous ne pou-vons qu'appuyer leur si légitime appel, et faire des vœux pour qu'il soit enfin entendu. Voici le texte de ces télégrammes:

« A M. le Ministre des travaux publics, » Le personnel des huit verreries bordelaies, au nombre d'un millier d'ouvriers, sour la seconde fois se recommande à la pienveillance de M. le Ministre, et l'inforque grâce à l'activité et au dévouement lu comité de répartition et en particulier de M. Bourbouley, un arrêt de nos fours a pu être évité il y a quelques jours, mais la pouveau nos fours sont à la veille d'êpu être évité il y a quelques jours, mais de nouveau nos fours sont à la veille d'être éteints par le manque de charbon.

» Nous sommes tous des spécialistes vieillis dans notre métier et ne pouvant guère être employés ailleurs; l'arrêt de nos fours est donc la misère pour nous et nos familles; nous prions donc instamment, dans le plus bref délai possible, M. le Ministre de vouloir bien mettre momentanêment à la disposition de nos usines le charbon nécessaire à la continuation de notre travail, car un arrêt de quelques jours serait pour nous in arrêt de quelques jours serait pour nous

» Recevez, Monsieur le Ministre, nos plus rofonds respects. » Pour le personnel des huit verreries bordelaises : » Le secrétaire, Albert CAHUZAC. »

«A MM. les Sénateurs et Députés de la Gironde, «Le personnel des huit verreries bordelai-«Le personnel des nut verreites bordelaises, réuni au nombre d'un millier d'ouvriers, demande à M. le Sénateur (ou Député) de vouloir bien intervenir auprès de M. le Ministre pour lui demander de vouloir bien nentanément, le charbon nécessaire afin éviter l'arrêt de nos fours, qui serait la sière pour nous et nos familles, et le comerce de Bordeaux en recevrait de ce fait

nos plus profonds respects.

» Pour le personnel des huit verreries bordelaises :

Le secrétaire, Albert CAHUZAC. »

Autour d'un Dépôt de Rhums Mercredi nous avons pris, à la mairie

le nouveaux renseignements au sujet de la demande d'autorisation — dont la solu-on appartient à l'autorité préfectorale — lu dépôt de rhums projeté aux Chartrons et l'on nous a confirmé qu'en la circonstanil s'agit uniquement de rhum et non Aux termes du décret du 15 octobre 1810, que dans la troisième catégorie des établissements soumis aux enquetes réglementaires et, jusqu'à 150 hectolitres, il peut être entreposé sans la moindre autorisation. Bordeaux, qui est un des principaux marchés du monde pour les rhums, en a reçu de tout temps et continue à en recevoir des quantités considérables. Les chais particuliers, les magasins publics en regorgent sans que cela ait jamais donné lieu à la moindre réclamation. Le rhum, en effet, ne s'enflamme pas comme l'alcool et, a-t on ajouté, le rhum, qui ne pèse que 54 degrés, est considéré comme marchandise quelconque par le Syndicat général des Compaque par le Syndicat général des Compa-quies françaises d'assurances à primes iixes contre l'incendie.

La municipalité, consciente des devoirs qui lui incombent, surveille de la façon la plus active les dépôts d'alcools et, en ce moment même, elle vient de faire dresser des procès-verbaux contre un dépôt non réglementaire dont le propriétaire est l'objet dementaire dont le propriétaire est l'objet

Pour ce qui est du dépôt de rhum projeté aux Chartrons, nous a-t-on dit encore à la mairie, la municipalité a été consultée à son sujet. Soucieuse des intérêts du quartier, et afin de calmer les appréhensions des voisins, elle a proposé à M. le Préfet, après enquête, après avoir pris l'avis des hommes compétents et après avoir convoqué les pétitionnaires, une série de mesures «exceptionnelles et un redoublement de précautions tout à fait inusitées». Ce sont les termes mêmes de l'avis municipal.

Telles sont les déclarations que nous avons recueillies à l'hôtel de ville. Si de nouveaux faits venaient à se produire, nous ne manquerons pas de les noter, en nous inspirant toujours de l'intérêt général.

Légion d'Honneur On a appris avec plaisir, au Palais, que e capitaine O'zoux, bâtonnier de l'ordre les avocats, aux armées, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

M. le gouverneur Angoulvant rentre en France

Nous avons pu être reçu ce matin par M. le gouverneur Angoulvant, qui malgré son état de fatigue a bien voulu accorder au représentant de la « Petite Gironde » quel-ques instants d'entretien: Fatigué, nous dit-il, par trente mois de

Fatigué, nous dit-il, par trente mois de séjour ininterrompu en Afrique, au cours desquels le surmenage ni les préoccupations ne m'ont pas été épargnés, j'ai été très éprouvé par la traversée et par le froid. Vous m'excuserez d'être bref.

"" J'ai laissé la Côte d'Ivoire le 25 décembre dans une excellente situation à tout point de vue. M. le secrétaire général Lapalud, qui a fait mon interim l'êté dernier, pendant que je remplissais moi-même l'intérim du gouvernement général à Dakar, est associé à mon administration depuis cinq ans; c'est un collaborateur expérimenté, laborieux; aussi, l'excellente situation politique d'avant-guerre a-t-elle continué à se

maintenir.

» Nos budgets sont, comme à l'ordinaire, en excédent, et nous avons pu, malgré les événements, continuer ou entreprendre les travaux neufs de première nécessité. Nos plantations de cacao se développent régulièrement et l'exportation atteindra 200 tonnes, contre 114 en 1915. Quant à notre exportation de coton en balles, elle a passé de 100 tonnes en 1915 à 400 tonnes en 1916, et nous comptons produire 1,000 tonnes en 1917.

Des missions forestières envoyées par le ministère de la guerre sont sur place, examinent nos essences en vue de leur utilisa-

nion sacrée règne et reste sincère, cordiale, et c'est pourquoi j'ai laissé de nouveau à M. Lapalud, en toute confiance, la direction de la calonie

et c'est pourquoi j'ai laissé de nouveau a M. Lapalud, en toute confiance, la direction de la colonie.

» De l'A. O. F., je n'ai plus qualité pour parler, puisque, depuis le 7 novembre, M. Clozel en a pris la direction. Mais ce qu'il faudra qu'on mette en relief, quand on le pourra, c'est l'effôrt sérieux qu'a donné l'A. O. F. pour le ravitaillement de la métropole. L'A. O. F., aux yeux du plus grand nombre, semblait ne devoir fournir que des tirailleurs. On sait comment à ce point de vue elle a justifié et au delà tous les espoirs.

» Mais on ne tarda pas à s'apercevoir qu'elle pouvait, tout comme l'Indochine et Madagascar, fournir des approvisionnements pour l'alimentation de nos animaux. ou celle de nos poudreries, et c'est ainsi qu'en six ou huit mois elle aura bientôt exporté près de 50,000 tonnes de maïs, riz en grains, gros et petit mil Colas. La production de l'usine frigorifique de Lyndiane a été portée à son maximum.

» L'Afrique occidentale ne sortira de cette épreuve ni appauvrie ni diminuée, et elle aura acquis de nouveaux titres à l'affection de la métropole. »

de la métropole. »

Dans la Police Le « Journal officiel » publie la nomina-tion de M. Ottavi, commissaire central de police à Montpellier, comme commissaire de police à Bordeaux, en remplacement de M. Auzeau, admis à faire valoir ses droits la retraite.

En adressant nos scuhaits de bienvenue

En adressant notre ville, qu'il nous

M. Ottavi dans notre ville, départ de M. Au-

soit permis de saluer le départ de M. Au-Ce magistrat fut longtemps le précieux collaborateur de M. Ortille, commissaire spécial, et depuis plusieurs années remplissait avec autorité les délicates fonctions de commissaire aux délégations munique les Entre ces deux importantes fonctions, M. Auzeau occupa les postes de commissaire spécial à Pauillac et à Dax, puis il fut suc-

ressivement nommé commissaire de police à La Bourboule, à Biarritz, Blois et Bor-deaux, où il vient d'achever une carrière sera parmi tous ceux que l'ont approché le souvenir d'un fonctionnaire intègre, affable et d'une droiture absolue.

On sait que c'est M. Lamarque, commissaire de police du 7e arrondissement, qui a été choisi pour succéder à M. Auzeau aux délégations municipales. M. Lamarque, qui est en fonctions à Bordeaux depuis le mois d'avril 1913, a débuté comme commissaire de police à Vernon (Eure-et-Loire). saire de police à Vernon (Eure-et-Loire Venu directement de Lille à Bordeaux, avait précédemment occupé les postes de Chartres, de Talence (Gironde) et de Mau-

léon (Basses-Pyrénées).

Nous sommes certain qu'il sera à la hauteur de la tâche qui vient de lui être con-Il est vraisemblable que M. Ottavi sera très prochainement nommé titulaire du commissariat du 7e arrondissement, rendu vacant par la nomination de M. Lamarque.

- Rappelons que, dans un précédent mouvement, M. Despujol. le sympathique chef du service de l'anthropométrie, a été appelé à remplir les fonctions de greffier au cabinet de M. Laussucq, juge d'instruction. C'est M. Traimond. sous-inspecteur de la Sûreté, nommé inspecteur, qui l'a remplacé pour assurant de la remplacé pour assurant de la contraction. remplacé pour assumer ce très important

Les Tramways de Brienne Le maire de Bègles, au nom de la mu-nicipalité et du Conseil municipal de cette commune, vient d'adresser à M. le Préfet de la Gironde une lettre appelant sa hienveillante attention sur les conséquences dé-sastreuses pour la population ouvrière bé-glaise de la suppression complète du ser-vice de T. E. O. B. sur la ligne Brienne-Ornano et sur la ligne des quais rive gau-che (Passerelle-Brienne). Il demande instamment :

1. Le rétablissement de la voiture desser-vant la portion de ligne Passerelle-Brienne tout au moins la mise en circulation, toute la journée, d'une voiture pour desservir Ornano-Brienne et vice-versa.

Cours Cablé

Le bon peintre Louis Cabié vient de rentrer Bordeaux après une laborieuse randonnée a pleine nature, d'où il a rapporté études et L'artiste a repris au nº 34 de la rue de

Une Pendaison mystérieuse

Crime ou Suicide Mme Yvonne D.. avait été engagée comme cuisinière, depuis quatre mois, dans un château, à Crousnillo, près de Lormont. Le

matinée, elle qui, justement, était très matinale, envoyèrent un domestique aux nouvelles. On frappa à la porte de la chambre de la cuisinière, on aprela, mais en vain. On se décida à forcer la porte, qui était fermée à clé à l'intérieur. mée à clé à l'intérieur.

L'huis fut ouvert. Un lugubre spectacle s'offrit alors aux regards. Le corps de la cuisinière, vêtu d'une chemise, d'une cami-sole et d'un jupon, se balançait dans le vide, pendu a un énorme clou fiché dans le mur et qui servait de porte-manteau.

M. le docteur Wladimirski, médecin de la commune, fut requis par le maire de Lormont pour constater le décès.

On dépendit le cadavre et on le déposa sur le parquet de la chambre, rougi par une large flaque de sang.

Mme D... mère, appelée télégraphiquement de Montguyon, accourut tout en larmes.

Elle ne s'expliquait pas l'acte de désespoir Cependant l'examen médical avait conclu à une mort par pendaison, remontant à vingt-quatre heures environ. Le cadavre fut

vingt-quatre heures environ. Le cadavre fut inhumé.

L'affaire semblait oubliée, quand, ces jours-ci, M. le Procureur de la République recevait de Mme D... mère, une lettre qui jetait un jour nouveau sur ce drame.

La mère de la cuisinière expliquait au magistrat que, dans son douloureux affolement, au moment où elle fut mise en présence du cadavre de sa fille, elle n'avait pas prêté attention à des détails qui, plus tard, quand elle reprit un peu de calme, sa présentèrent, troublants, à son esprit.

Elle prétendait d'abord que le cadavre ne présentait aucun des caractères de la mort par pendaison: le visage était calme, les yeux clos, la langue ne pendait pas. Elle insistait sur la flaque de sang remarquée aux pieds de la morte et sur laquelle aucune explication n'avait été donnée.

Mme D... affirmait encore qu'elle savait sa fille en possession d'une somme de 300 francs, ses économies, et elle faisait remarquer qu'on ne découvrit dans le tiroir d'un meuble de sa chambre qu'une somme de cinq francs. Le porte-monnaie de sa fille ne fut pas retrouvé.

En outre, toujours d'après la malheureuse mère, sur la porte de la chambre, qu'on dit avoir dû forcer, on ne remarque aucune trace d'effraction.

La mort de sa fille semblait donc suspecte à Mme D..., et elle suppliait le magistrat d'éclaircir ce drame mystérieux.

La gendarmerie de Lormont a commencê l'enquête. Espérons que la vérité sera bientôt découverte.

La Rixe de l'Allée de Boutaut

ON ARRETE LE MEURTRIER PRESUME Nos lecteurs se rappellent le drame qui, le vendredi soir 24 novembre dernier, se dé-

reurtre. Mais, cependant, des recherches pa-cientes et discrètes permirent de retrouver sinon les auteurs du moins, croit-on, l'au-

ervice de la Sûreté continuait ses investi Mercredi apres-midi, les agents de la Su-reté Soustrouil, Féchant, Normand, Clément et Julien, qui suivaient depuis longtemps une piste, la bonne croient-ils, se présen-taient dans un débit du quai des Chartrons et procédaient à l'arrestation du nommé Louis Courbier, le propre frère d'une des victimes, le soldat Fernand Courbier. Louis Courbier se serait vanté qu'il ferait son « affaire » au premier agent qui voudrait l'arrêter; aussi, les agents prévenus avaient-ils pris leurs précautions. Mais il n'opposa qu'une très faible résistance.

L'arrestation de Louis Courbier a été opéres sur mandat du parquet de Bordeaux; il set inculpé de maustre et sarvit en course. Après avoir passé par le service de l'an-thropométrie, Louis Courbier a été écroué au fort du Ha, dans la soirée de mercredi.

HORLOGERIE CHARTIER fondée de Cours l'Intendance, 62, BORDEAUX

CHRONIQUE DU PALAIS

La Société LÉVY fils et Cie (cartes postales marque LL), 44, rue Letellier, à Paris, a dé-finitivement obtenu gain de cause dans le procès intenté contre une imprimerie de la égion de l'Ouest.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL Présidence de M. FOURCAUD, vice-président

A l'audience des flagrants délits correc tionnels, mercredi, le tribunal a condam-A quinze jours d'emprisonnement, le ca-nelot mobilisé Lafon de Ribeyrolles, âgé e 40 ans, et la femme Marie Darrieulat, 34 ans, qui ont été arrêtés le 7 janvier pour outrages à agents, rue Judaïque. — A dix jours de prison, le manœuvre oranais Ali Gusba, 27 ans. qui, le 23 décem-bre, a violemment frappé un de ses com-patriotes travaillant comme lui à l'huilerie

Chronique maritime

franco-coloniale.

COMPAGNIES GENERALE TRANSATLANTIQUE GENERALE TRANSATLANTIQUE.— Le paquebot «Rochambeau», commandant Juham, parti de New-York le 2 janvier, ayant à bord 140 passagers à destination de notre port, est entré en Gironde mercreti à treize heures et a suivi pour Bordeaux, quai Carnot, où il a accosté dans la soirée.

Au nombre des passagers se trouvaient: M. Arsène Alexandre, inspecteur général des musées nationaux, de retour de mission aux Etats-Unis et 18 ambulances américaines.

Au cours de la traversée, qui s'est effectuée sans incident, une vente a eu lieu, dont le produit, qui sera versé aux œuvres de guerre, s'est élevé à plus de 3,000 francs

Théâtres et Goncerts

Apollo-Théâtre

TOURNÉE BARET La Boîte à Fursy. « La Revue aux chandelles ». La Boîte à Fursy ne cherche pas à faire concurrence aux défilés de Mme Rasimi, dent je me garde de penser du mal, d'ailleurs. Mais Jules Moy, Marinier et Fursy ne travaillent pas dans le même secteur que les revuistes à costumes. Ils paient de leur personne à leur manière en verve en fan

personne, a leur maniere, en verve, en fan-taisie, en esprit français plus encore que montmartrois — en vrai taient. Vous les connaissez : la cocasserie épique et grandiose de Jules Moy, le seul Moy qui ne soit pas haissable; l'inspiration tendre, spirituelle, ailée, de Paul Marinier; la rosse-rie ingénieuse, souple, alerte, de Fursy, qui devence l'activité sont des produits qui à l'envi et jouent autrement que des profes-sionnels, ce qui veut dire mieux. L'Eclairage à l'huile, la Carte d'amour, la Levée en mas-se, les Effets de la loi Dalbiez, le Cafard, ont

dilaté largement les ra'es

Mlle Yahne Lambray, exquise et prenante; Mlle de Nixo, Andrette, Bienfait, Damy, ont été justement associés au succès des patrons. Et M. Vitry est un diseur, un chanteur et un danseur dont le talent original, souvent remarqué, mérite une consécration bruvante. Intermède et revue ont fait la joie de la

salle mercredi. Le succès sera aussi chaud, aussi complet jeudi. Et ce sera justice.

Pour nos Blessés

Hôpital auxiliaire No 80

SPECTACLES

JEUDI 11 JANVIER (Matinée) THEATRE DES BOUFFES. — A 2 h. 30 ; « La Fille de Madame Angot ». TRIANON-THEATRE. — A 2 h. 30 : « Le Contro-leur des Wagons-Lits ».

-

CINEMAS CINÉ-THÉATRE GIRONDIN 15-17, chemin de Pessae Jeudi, matinée et soirée.

MESNARD Place Gambetta (angle Porte Dijeat MARBRES DE CARRARE ET DE CASTELLINA



ETAT CIVIL DECES du 10 janvier Pierre Darrigrand, 60 ans, cité Albert. Veuve Molina, 64 ans, rue Tombè-l'Oly, 34. Veuve Bihry, 67 ans, rue Cruchinet, 3 bis. Veuve Dessaint, 74 ans, place de l'Eglise-Saint-

rustin, 8.
Miaille, 74 ans, rue Lombard, 56.
Maille, 74 ans, cours Saint-Jean, 166.
Jois Andrieu, 78 ans, r. des Remparts, 40.
Rigal, 78 ans, rue de Bègles, 78.
Andrése, 86 ans, rue Lechapellier, 39.
Mounot, 95 ans, rue Renière, 20. Décès militaires

Jean Vignolles, 21 ans, soldat au 34e d'infant. Elle Deloge, 25 ans, caporal-clairon au 127e d'infanterie.

CONVOIS FUNEBRES du 11 janvier Dans les paroisses :

t-Augustin: 7 h., Mme veuve E. Dessaint, place de l'Eglise-Saint-Augustin, 8. — 3 h. 30, Mme veuve E. Commarieu, rue Frantz-Desparent 52 mparts, 40.
erdinand: 8 h. 45, Mme veuve Andrèse,
erdinand: 8 h. 45, Mme veuve Andrèse,
erdinand: 9 h. 45, Mme Sauvaniat, 7, rue
rancin. — 3 h. 30, M. J. Roux, 166, cours Sacré-Cœur: 9 h. 45, Mme veuve P. Rigal, rue de Bègles, 78. St-Michel: 1 h. 30, M. P. Vernisse, rue des Menuts, 28.

neures: M. P. Bénard, hôpital Saint-André. h. 30: M. P. Stapfer, cimetière protestant. heures: Mme veuve A. Molina, rue Tombe-30 : Mme veuve J. Faouet, porte du Cime-

CONVOI FUNEBRE Mme Paul Stapfe familles Star M. Paul STAPFER,

doyen honoraire de la Faculté des lettres de Bordeaux, officier de la Légion d'honneur, auront lieu le jeudi 11 janvier, à trois les de l'après-midi. es de l'apres-midl. se réunira à la chapelle du cimetière pro-nt, rue Judaïque, à deux heures et demie, nhumation aura lieu à Mansle (Charente) le date ultérieure. les circonstances, il n'y aura pas de let-de faira part es de faire part. Ni fleurs ni couronnes.

CONVOI FUNEBRE Le Doyen et les Protes de la Facuté des lettres de Bordeaux prient leurs amis de connaissances, ainsi que les étudiants, de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Paul STAPFER,

CONVOI FUNÈBRE Mmo veuve Darri grand et ses en Pierre DARRIGRAND.

eur époux, père, grand-père, frère, neveu et cousin, qui auront lieu le 13 janvier.
On se réunira cité Albert, à neuf heures trendre d'annuel de la control d'où le convoi funèbre partira à dix heures. CONVOI FUNÈBRE Les familles Encaus-Viaud et Raymond vous prient d'assister aux obsèques de

Mme Gracieuse ENGAUSSE, née MILHET, qui auront lieu le vendredi 12 courant, en l'é-glise Saint-Amand de Caudéran. On se réunira à la malson mortuaire, route de Saint-Médard, 58, à neuf heures, d'où le con-voi partira à neuf heures trente très précises.

CONVOI FUNEBRE Les familles E. et L. Andrèse, Roche, L. Milon, H. Mesuret et A. Troubat prient leurs amis et connaissances d'assister aux obsè-

Mms veuve F. ANDRESE, ere, belle-mère et grand'mère, qui au-u le jeudi 11 courant, en l'église Saintinand i se réunira à la maison mortuaire, 39, rue hapellier, à huit heures un quart, d'où le vol partra à huit heures trois quarts., l'issue de la cérémonie, le corps sera trans-

CONVOI FUNEBRE M. A. Sauvaniat, mes, M. et Mme Darromes et sa famille, M., Mme et Mile Moutens, Mme Darmaillac, M. et Mme Lamazère, les familles Lussan, Sauvaniat prient leurs amis et connaissances d'assister aux obsèques de

Mme Anna SAUVANIAT. eur épouse, fille, sœur, belle-sœur, tante et ousine, qui auront lieu le jeudi 11 courant, a a neuf heures trois quarts, rue Francin.

four, Mae veuve Denis Dufour, les familles Du four, Soulié, Dours, Loy, Panouze, Rigal, Mont méjà, Vayssier prient leurs amis et connais sances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Pierre RIGAL. leur mère, belle-mère, sœur, belle-sœur, tante et grand'tante, qui auront lieu le jeudi 11 courant, en l'église du Sacré-Cœur.
On se réunira à la maison mortuaire, rue de Bègles, 78, à neuf heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trois quarts. Pompes funèbres générales, 121, c Alsace-Lorraine

CONVOI FUNEBRE Les familles L.-G. veau, Babret prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsè-Mmo veuve Jean FAOUET,

Pompes funèbres générales, 121, c Aisace-Lorraine REMERCIEMENTS ET MESSE

Mmo veuve Denis et sa famille remercient le personnes qui leur ont fait l'honneur d'assis er aux obsèques de M. Emile-Pierre DENIS et les informent qu'une messe sera dite le vendredi 12 courant, à dix heures, en la pri-matiale Saint-André, pour le repos de son âme,

REMERCIEMENTS ET MESSES Mmo veuve Jean-Victor MANON,

née COUDOUIN, et les informent que toutes les messes qui se-ront dites le vendredi 12 janvier, dans l'église Sainte-Croix, seront offertes pour le repos de son âme. La famille assistera à celle de dix heures. Pompes functores générales, 121, c. Alsace-Lorraine

PERECIEMENTS M. J.-R. Dubedat (au front) et Mme J.-R. Dubedat, M. et Mme P. Blanchet et leurs enfants, M. Ed. Dubedat et leurs familles remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de Mme G. DUBEDAT, née JACHETTI, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie. Des messes ont été dites dans l'intimité. Il ne sera pas envoyé de faire part.

Le climat privilégié de San-Sebastian, ses excellents hôtels et l'attrait de son splen-dide Casino, ouvert toute l'année, en font une villégiature idéale. La saison d'hiver s'annonce déjà brillante.

Dans la Banlieue

Le Bouscat

CITATION. — Pierre Gassies, 40, chemin Plè-naud, a été cité à une brigade du Maroc: «Est venu comme volontaire au 8e zouaves (août 1914). S'est conduit vaillamment pendant les combats de la Marne, de la Belgique et de l'Artols. Très bon soldat.»

Begles VETERANS. — Les pensionnés de la 935e section doivent fournir leur certificat de vie, au plus tard avant le 15 janvier. Passé cette date, ils s'exposent à un retard considérable dans la réception du mandat.

Pour leur éviter un trop grand dérangement, le président se tiendra à leur disposition, à la mairie, le dimanche 14 courant, de huit à dix heures.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 10 janvier Montés en rade :

BASSENS, 10 janvier Aux appontements : Chorloy, st. ang., c. X..., d'Angleterre. Lincolnshire, st. ang., c. X..., d'Amérique.

BLAYE, 10 janvier Mouillé sur rade : Saxoléine, st. ang, c. X..., de New-York (avec pétrole).

PAUILLAC, 10 janvier Monte : omona, st. fr., c. X..., d'Angleterre. Aux appontements : Claverdon st ang., c. X...

Claverdon st ang., c. X...

Amiral Fourichon, st fr., c. X..., de la Plata

Baron - Herries, st. ang., c. X..., d'Angleterre.

Bess, st. norv., c. X..., de dito.

Fez, st fr., c. X..., de dito.

Johanis-Goulandris, st. grec, d'Angleterre.

Rade de montée : La Gascogne, st. fr., c. X...
Edgar Murdock, tr.-m. am., c. X...
Cromarty, st. ang., c X..., de Newcastle.
Erick-Cavert, st. ang., c. X..., d'Angleterre.
Penistone, st. ang., c. X.... d'Angleterre.
Flora, st. dan., c. X..., de dito.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 10 Janvier Bureau central météorologique de Paris dans le Nord-Ouest et l'Est, un drage a ete signalé à Biarritz.

La température a baissé sur nos régions, sauf au pas de Cafais. Le thermomètre marquait ce matin :— 7° au ballon de Servance,— 5 à Belfort, à Besançon et à Clermont-Ferrand, 1 à Limoges, à Biarritz et à Toulouse, 2 à Marseille et à Nantes, 3 à Paris et à Bordeaux, 4 à Calais et à Brest, 7 à Alger.

En France, le temps va rester nuageux et un peu froid; quelques pluies sont encore probables dans le Nord.

Observatoire de la laison Larghi Le 10 janvier Therm Barom Ciel Vents

Minimadelanuit 8 heures du matin Minima dela nutt 2 0 762 0 Pluvieux Nord. Maxima du rour 5.8 763.0 Couvert. Dito.

BOURSE DE BORDEAUX du 10 janvier 1917

coloniale de l'Afrique française, 450. — Compagnis

BOURSE DE PARIS du 10 janvier

BULLETIN FINANCIEM Marché soutenu. Rente française ferme, Ex-tériepre bien tenue, fonds russes irréguliers, banques et chemins de fer français fermes, Suez en baisse. Rio-Tinto calme, valeurs rus-ses soutenues, américaines meilleures, De Beers très ferme.

MARCHE OFFICIEL

MARCHÉ OFFICIEL

Fonds d'Etats. — 5 % libéré, 88 45; non libéré, 99; 3 %. 62 45; amortissable. 68 10; Obl. Ch. fer Etat, 398; Tunis 1892, 329 25; Argentine 1907, 494; 911, 86; Chine 1895, 89 05; 1903, 413; 1908, 406; 913 (Réorg.), 419; Congo Lots, 61; Egypte, unitée, 89 50; privilégiée, 76 50; Espagne (Extér. 160 p.), 102 85; Japon 1905, 87 50; 1907, 102; Bons 1913, 531 50; Maroc 1904, 478 50; 1910, 479; Russie 20nsolid., Ire et 2e série, 71 20; 1891 et 1894, 59 40; Serbie (20 fr. de rente) 1895, 56 50; 1902, 390; Dette Ottomane unifiée, 60 20. Etablissements de Crédit (Actions).

Chemins de fer (Actions). — Bône-Guelma, 20; Est, 739; Paris-Lyon-Méditerranée, 1,000; 4idi, 900; act. de jouis., 410; Nord, 1,319; act. e jouis., 829; Orleans, 1,109; act. de jouis., 603; Ouest, act. de jouis., 338; Andalous, 428; Nord e l'Espagne, 437; Saragosse, 435. de l'Espagne, 437; Saragosse, 435.

Valeurs diverses (Actions). — Azote (Société norvégienne), 490; Cie générale transat. (act. ordin.), 230; act. priorité, 250; Messag. marit. (act. ord.), 135; act. priorité, 152; Nord-Sud, 118; Sels gemmes, 300; Suez (Canal maritime), 4,205; actions de jouiss., 3,355; Panama (oblig. et bons à lots), 114 75; Procédés Thomson Houston, 690; Tramways (Cie générale des), 402; Acléries de France, 849; Acléries de la Marine, 3,150; Ateliers et Chantiers de la Loire, 1,710; Chargeurs Réunis (Cie française), 1,179; Cie du Boléo, 997; Creusot, 2,340; Edison (Cie Continentale), 510; Etablissements Decauville, Nouv., 201; Tréfleries du Havre, 339; Mines de Malfidano, 230. Mines de Mokta-el-Hadid. 1,900; Nickel, 1,350; Printemps, actions privilégiées, 285; Say ordinaire, 425; bistribution Parisienne, 350; Briansk (actions ordinaires), 431; Rio Tinto (ordinaire), 1,765; Naphte Russe, 405; Provodnik, 440; Makewka (privilégiée) 200. Obligations françaises (Villes). — Paris 1865, 82; 1871, 360; 1875, 495; 1876, 489; 1892, 254; 1894/96, 55; 1898, 312 50; 1899, 297; 1904, 315 50; 1905, 387; 3/4, 1910, 277 50; 3 %, 1910, 225; 1912, 232 50.

Crédit foncier. — Communales, 1879, 428; 1880, 157; 1891, 300: 1892, 321; 1899, 328, 50; 1903, 363; 1912, 194. — Foncières, 1879, 465; 1883, 317; 1885, 327, 25; 1895, 338; 1903, 368; 1909, 200; 3 1/2, 1913 libérée, 190; 4 %, 1913, 419. Diverses - Ateliers et chantiers de la Loire, 92; Suez 3 % Ire série, 431; 3e série, 370.

Obligations étrangères. Chemins de fer.
Andalous, 3 % (Ire série) Fixe, 350; 3 % (2e série) Fixe, 324; Nord-Espagne, Ire Lypoth., 418; 2e hypoth., 3 %, 382, Portugals, 3 % de ter rang, 300; Lombardes anciennes. 3 %, 165; nouvelles, 8 %, 162, Saragosse, 're hypoth., 3 %, 385, 50; 2e hypoth., 3 %, 340; Riazan-Ouralsk, 4 %, 353, 50; Altaï 4 ½ o'. 378; Central Pacific, 4 %, 431. Actions. — Bruay (Mines de), 1,685; Malacca ordinaire. 119 50; Maltzoff, 499; Bakou, 1,675; Boryslaw (Pétroles de), 45; Colombia (Pétroles de), 670; Spies Pétroléum, 1,775; De Beers ordinaire), 371; (preferred), 380; Jagersfontein, 116; Tharsis (cuivre) 150 Cape Copper, 123; Chino Copper, 350; Ray Consolidated Copper, 167; Spaskv Copper, 51; Utah Copper, 619; Platine (Ce industrielle du), 558; Shansi, 21 25; Toula, 1,321; Bahia karaidin, 258.

Mines d'Or. — Chartered, 17; East Rand, 181

Mines d'Or. - Chartered, 17; East Rand, 18; Ferreira, 30 25; Léna Goldfields, 44; Modder-fontein B., 210; Rand Mines, 103 50. COURS DES CHANGES Londres, 27 76 1/2 à 27 81 1/2; Espagne, 6 18 1/4 a 624 1/3; Hollande, 2 35 1/4 à 2 39 1/4; Italie, 83 1/4 a 85 1/4; New-York, 5 81 à 5 86; Portugal, 352 1/4 372 1/3; Pétrograd, 1 69 à 1 74; Suisse, 114 1/4 à 16 1/4; Danemark, 158 à 162; Suède, 171 à 1751

vège, 161 1/2 à 165 1/5; Canada, 581 à 586. BOURSES ETRANGERES Change Madrid, 80 70; Barcelone, 80 60; Lisbonne, 834; Buenos-Ayres (or), 50 13/16; Rio-de Janeiro, 12 %; Valpara'so, 11 13/16.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHE GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX Du 10 lanvier. Porcs..... 1.614 1.574 135 n 140 r les 50 kit. 1284141 (Droits d'octroi et d'abatage non compris).

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS (Cote officielle des Marchandises) Huile de colza, de 210 à 220 fr.; huile de MARCHÉ DE TOULOUSE

Toulouse, 8 janvier, 21 fr. 50; avoine, 4 la taxe; orge, les 60 kilos, 21 fr. 21 fr. 50; avoine, 4 la taxe; haricots, l'hectolitre, 75 fr.; fèves, les 65 kilos, 24 fr.; vesces noires, les 80 kilos, 25 à 26 fr. Farines, prix à la taxe.

Graines fourragères. — Trèfle, les 100 kilos, 130 à 175 fr.; luzerne (sainfoin du pays), 100 à 110 fr. Fourrages. — Foin, les 50 kilos, 10 à 11 fr.; sainfoin. îre coupe, 11 fr. à 12 fr. 50; 2e et 3e coupes, 10 fr 50 à 12 fr.; paille de blé, 5 fr. à 5 fr. 60; d'avoine, 3 fr. 40 à 3 fr. 70.

MARCHE AUX METAUX Cuivre. — Disponible, 133 liv.; à terme, 129 liv. Etain. — Disponible, 181 liv. 10 sh.; à terme, 183 liv. 5 sh.
Plomb. — Disponible, 30 liv. 10 sh.; à terme, 29 liv. 10 sh. Plomb. — Disponible, 50 Hv. 5 sh.; a terme, Zinc. — Disponible, 50 Hv. 5 sh.; a terme,

PRODUITS RESINEUR Essence de térébenthine. — Faible, clôture plus ferme, affaires bonnes. — Disponible, 53 sh., payés; janvier-avril, 53 sh. 3 d.; février-avril, 53 sh. 7 d. ½; mai-aout, 54 sh. Résine. — Disponible, 26 sh.

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU. Le Gérant : Georges BOUCHON Imprimerie GOUNOUILHOV rue Guiraude, 11.

Bordeaux Machines rotatives Marinon

G. MARIN Dr. 10.r. Pont-ia-Mousque. B.

MM. les Réceptionnaires des marchandises arrivant de Madunga et Lisbonne par vapeur MACHICO» sont informés que ce navire est arrivé et que les marchandises seront à leur disposition dès leur mise sous palan; ils sont priés de faire retirer leur bon à livrer chez MM. WORMS ET Cie, 7, aliées de Chartres, pour prendre livraison litôt le débarquement effectué. Les destinataires sont informés que les marchandises écourneront sur quai à leurs frais, risques et périls; il en sera de même pour celles qui, faute de place à quai, devront être camionnées en magasinstales ou entrepois.

Les armateurs dégagent leur responsabilité pour avaries, vols, lacendies, etc. pendant le séjour fies marchandises sur quai ou m. magasins.

GRANDS PORTRAITS OFFRE D'EMPLOI Un cer Avec cadre riche 65×75 38°50 BILL'S PHOTO Co. 12, r. 8to-Catherine A V. BONNE JUMENT ragote, 37, rue Henry-Chaigneau, 37, a La Souys-Floirac.

DYLE & BACALAN

EMPLOYE connaiss. douane, ga-res, régie, demande emploi sé-rieux. Ecr. Narbar, Ag. Havas.

Le Docteur Dupernoux, 5, Square de Messine, 5, Paris, envoie gratis et Iranco sur demande sa méthode 1000 1000 1000 1000 pulmonaires nouvelle de traitement des 1000 1000 1000 1000 laryngées, esseuses, ganglionnaires, péritonéales, cutanées, Coxalgies, Tumeurs blanches, Arthriles vaculaires, bronchites chroniques, Grachements as sang, avec preuves de l'efficacité puissante de cette méthode.

VOIES URINAIRES. - Guérison de la SYPHILIS. contrôté par l'analyse du sang. Clinique WASSERMANN, 28, rue Vital-Carles, BORDEAUX... Traitement en une séance des Rétrécissements, Ecquiements De 3 à 8 kilos par mois. Gratis Méthode et Preuces Laboratoire MARIN Enghien-les-Bains (S.-O.)

Bepots: Phi Bousquet, S. rue Sainte-Catherine; Phi Saint-Projet, 93, rue Sainte-Catherine, Bordeaux.

Jac Fme, 35 ans, situation perdue ATELIER MECANICIEN, outilla-par guerre, meill. réf., dem. pl. Age premier ordre, demande vend. ou caiss. Dem. adr. jnal. travail. Adresse bureau journal.

Guérison, renseignements gratuits. — BOUGAUD, spécialiste USINE HYDRAULIQ., électr., charr., chev. disponib., pour munitions. Adr. bur. jnal.

GOFFRES-FORTS incombust. Réelles occasions. A V. DAYRAUT, 43, c. de Cicé.

MAIRIE DE CENON VENTE matériaux de dén harpente. — Faire offres à la nairie. A V. 500 Kilos Alun Bas prix. Reyback,206,r.Bègles,Bx GARCONS magasin et courses Sont dem. 12, r. Saint-Siméon. NOIR pour DEUIL LECONS AUTO Travaux sourconfrères.

MANŒUVRES sont deman-sin des Tabacs, 109, rue Achard. MOURRICE demandée, au sein, pour dehors. — MORAIN, 54, pour dehors. - MORAIN, 54, lace des Capucins, 54, Bordx.

NE PORTEZ PLUS VOTRE BANDAGE. DEMANDEZ LA NOUVELLE METHODE du Docteur L.-GARIGUE de la Faculté de Médecine de Paris, Envoi gratis.

Ecrire INSTITUT ORTHOPEDIQUE, 7 bis, Rue Eugène Carrière, Paris A VENDRE le 18 janvier 1917 2,352 arbres pins FEMME DE MENAGE demandée. Léon, 41, rue Elle-Gintrac, Bx. TEINTURERIE, 3, r. Lescure, 3, B' Usine LATASTE, Tdl. 18.37

BURGALASSE.190. r. Judaique, B. A V. 26, imp. Labarthe, Bouscat. POINTEURS DEMANDES. S'adresser 7, rue Lafayette, 7. Bx. de employé sér., actif, p. diri-ger personnel et expéditions; employé bur. dactylo, corr. an-glais; hommes de peine, embal-DYLE & BACALAN

5, rue Achard, demde chausteurs auto. Références sérieuses exig.

DYLE & BACALAN

10, juni de pente, emparieurs habitués. Ec. Giraud, Havas

A V 4 bonnes charrettes à 7, Maleyre, 47, r. St-James, 47, Bx.

A Pagareil duplicateur Ronéo, bel Maleyre, 47, r. St-James, 47, Bx.

A V 4 bonnes charrettes à 7, Maleyre, 47, r. St-James, 47, Bx.

A V 8 et 9 barriques. Peut convenir à minotier ou charbon, — ROBERT, transports, LIBOURNE

GARÇON DE MAGASIN sa-chant conduire de-mandé. Larrivet, 185, c. St-Jean. DEMANDE gérante épic., vins, disp. 1,000 gar. Ec. Hébert, Havas AUTO-LECONS

BREVET GARANTI 251, r. Judaïque Garage Bordelau SAGE-FEMME trock. Rec. pens. Mme COUTURIER, 85, c. d'Espagne J'ACHETE ts: meubles, coffres-forts, débarras cause départ ou décès CLAVERIE, 15. c. d'Albret. Sous-officier BELGE deman

Institut Sérothérapique du Sud-Ouest METHODE VEGETALE du Professent TESSE assure guérison intallible BIABETE, ALBUMINE, ESTOMAC, CEUR, REIMS, FOIE, RHUMATISMES. Ni régime, ni drogues — Brochure gratis. Bor,D' Laborat.Tesse. 3. Boul. de Charonne. Parls. METHODE VEGETALE du Professent

COURTIERS VINS offrez votre concours pour achats toutes quantités. Louis LARDY, c, rue du Colisée, Paris. Courtage 1 ir. pour vins rouges français et étrangers; courtage 2 fr. pour vins blancs français et étrangers

SAGE-FEMME de 1º cl., Meo Annonciade, recoit pensionnaires, bd Caudéran et r. Pasteur 5. Bx-Caudéran. Consultations ON DEMANDE cuisinière. 21, Guis acheteur fort cheval occas. rue Achard, 21, Bordeaux. Sec. Calpor, Ag. Havas, Bx. Ouvrières p. lier ligots demdées voirure 2 roues bon état à vendre. S'ad. 91, rue Achard. A V. CHEVAL. 1m50. doux. pet. ON ACHET. piano très bon état. PELGE libéré guerre cherche place comptab. commerc. ou industr. Ecr. Jules, Havas, Bx.

JARDINIER-FLEURISTE demde. dre, 19, place des Quinconces, Bx CAZAUX, par La Teste (Gironde)

TACHETE TOUT: papiers, medical device de

POCHES EN PAPIER Nouvelle Augmentation des Tarif On demande des ouvrières et fillettes de 13 ans et au dessua. Travail assuré, avantageux, 18, rue Dom-Devienne, pr. l'Abattoir ATELIERS ET CHANTIERS DU SUD-OUEST embauchent: charpentiers, riveurs, macons, manœuvres, terrassiers. Bons salaires. S'adresser 72, rue Achard, 72. RADIA TEURS ou tuyaux al-lettes occasion deman-dés. Gré, 16, allées d'Orléans, Bx. SAGE-FEMME 31, rue de Douai, Paris, consulte tous les jours GOLONIAUX, j'ach. fétiches, sta-tues, masques Afriq., obj. fouil Guillaume, 16, av. Villiers, Paris.